



FREELANCING

Du travail qualifié à la microtâche, les plateformes se saisissent des opportunités offertes par le marché

FREELANCING

Du travail qualifié à la microtâche, les plateformes se saisissent des opportunités offertes par le marché

Plus digital, plus nomade, plus indépendant : le monde du travail connaît de profondes mutations, accélérées par la crise de Covid-19 et la numérisation de l'économie. Après un démarrage dans le milieu informatique, le phénomène du freelancing se déploie dans une variété de secteurs, attirant des jeunes moins tentés par le salariat, et surtout des travailleurs expérimentés ayant passé de nombreuses années au sein de grands groupes, de cabinets de conseil ou d'ESN (entreprises de services numériques). Conquises par la flexibilité de ce type d'externalisation, de plus en plus d'entreprises ont recours au travail en freelance.

Cette dynamique passe principalement par de nouveaux acteurs ayant émergé ces dernières années. Les plateformes d'intermédiation, spécialisées dans le freelancing, adoptent des positionnements variés, se focalisant sur un secteur ou un profil de freelance, ou suivant au contraire une approche généraliste. Si la plupart ciblent le marché des prestations intellectuelles haut de gamme, certaines se concentrent sur des microtâches accessibles à tous, mais difficilement automatisables.

La tendance reste toutefois minoritaire et le freelancing ne pourra pas remplacer le salariat. Une voie pour pérenniser son développement pourrait s'incarner dans une hybridation plus forte entre freelancing et travail salarié, de façon parallèle ou alternée tout au long de la vie professionnelle.



DANS CE DOSSIER

POINTS-CLÉS ET ENJEUX	4
LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES DYNAMISENT UN MARCHÉ EN STRUCTURATION	8
Un phénomène en accélération	8
Un mode de travail répondant aux mutations du marché de l'emploi	12
Des avantages pour les indépendants comme pour les entreprises.....	17
Divers freins et inconvénients peuvent handicaper la croissance du freelancing.....	19
Un développement de services dédiés aux indépendants	20
LES PLATEFORMES S'IMPOSENT ET S'ÉTENDENT AU-DELÀ DE L'IT	24
L'informatique, le segment historique	24
Les plateformes généralistes, leaders du freelancing	26
Populations ou secteurs spécifiques : le choix de la spécialisation pour s'installer.....	29
Les acteurs historiques de l'emploi atypique et du conseil cherchent à se positionner.....	37
LES PLATEFORMES DE MICROTÂCHES : UN AUTRE ASPECT DU FREELANCING AMENÉ À PRENDRE DE L'AMPLEUR	39
IA et automatisation, des phénomènes favorables au <i>microtasking</i>	39
Diverses plateformes se positionnent dans les microtâches pour indépendants	41
FORCES EN PRÉSENCE	45
Acteurs français positionnés dans le freelancing IT ou généraliste	45
Acteurs français positionnés dans le freelancing spécialisé	46
Axes et faits notables	47
LISTE DES ENTREPRISES CITÉES DANS L'ÉTUDE	48
LEXIQUE.....	50
SOURCES UTILISÉES.....	51

POINTS-CLÉS

Ce qu'il faut retenir

CHIFFRES-CLÉS

3

millions

Le nombre d'indépendants en France

(2022)

+50 %

La hausse moyenne de la rémunération grâce au passage en freelance

1

million

Le nombre de freelances en France

(2022)

48 heures

La rapidité du processus de recrutement revendiquée par certaines plateformes

230 000

Le nombre de freelances dans l'IT en France

(2019)

656 000

Les créations de microentreprises en France

(2021)

MOTEURS

ÉVOLUTION SOCIÉTALE

- Mieux équilibrer sa vie professionnelle et sa vie privée
- Quête de liberté et de sens au travail
- Plus grande souplesse au niveau du télétravail
- Accélération avec la crise de Covid-19

AVANTAGES POUR LES FREELANCES

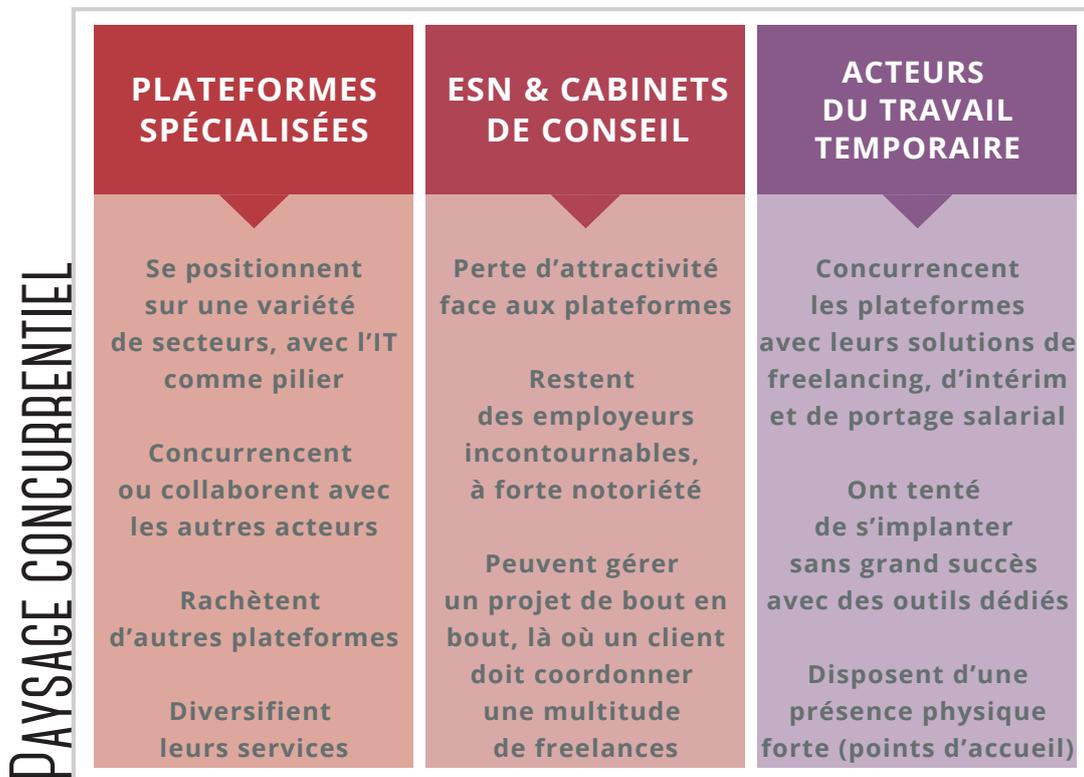
- Meilleure rémunération
- Choix des clients, des missions et de l'organisation du travail
- Ouverture à l'international

AVANTAGES POUR LES ENTREPRISES

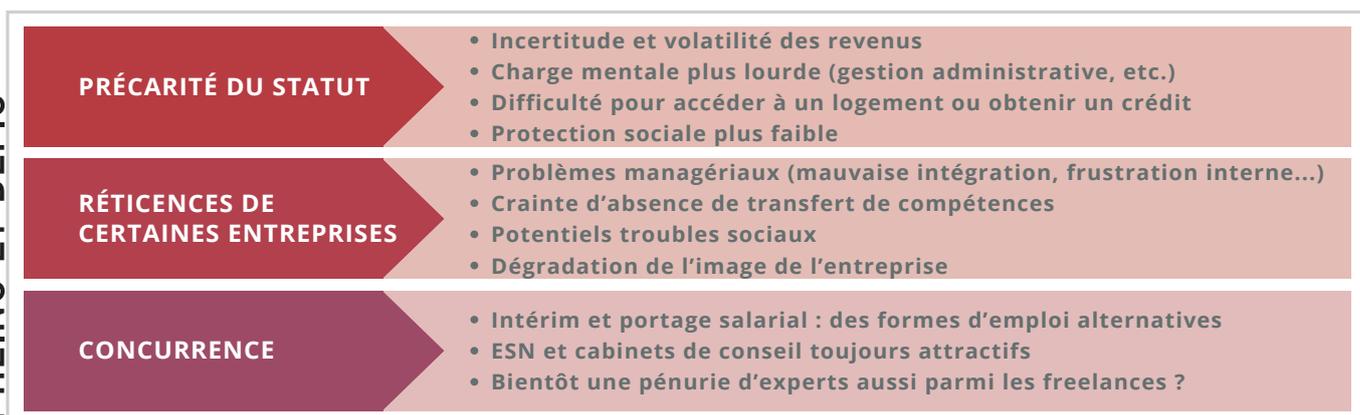
- Facilité et rapidité de gestion
- Réduction des difficultés liées à la pénurie de main-d'œuvre
- Économies potentielles sur le plan financier

POINTS-CLÉS

Ce qu'il faut retenir



FREINS ET DÉFIS



Trouver un positionnement adéquat

Le marché du freelancing voit la concurrence s'intensifier de plus en plus. Par les effets de réseau, **les plateformes déjà installées bénéficient d'un avantage** en termes d'attractivité, fortifiant encore plus leur avance. Dans ce contexte, les éventuels nouveaux entrants doivent parvenir à **se démarquer de leurs concurrents**.

Une première approche peut consister à **adopter un positionnement généraliste** afin d'essayer d'atteindre une taille critique le plus rapidement possible. S'appuyer sur le dynamisme des recrutements dans l'IT permet en parallèle de pérenniser l'activité. Cette stratégie peut sembler risquée alors que le segment semble plutôt **s'orienter progressivement vers une phase de consolidation**. Avec un soutien financier suffisant, il est toutefois possible d'y participer en procédant directement à plusieurs acquisitions, ce qui peut également **permettre une internationalisation plus rapide**. Détenir une technologie de *matching* particulièrement innovante représente aussi une manière de se distinguer sur ce segment déjà fortement prisé.

Les nouveaux entrants ont par ailleurs la possibilité de s'implanter **en ciblant un secteur ou un profil spécifique**. Hôtellerie, graphisme, finance, seniors, étudiants : les opportunités de différenciation sont multiples et augmentent avec **l'extension du freelancing à des secteurs autres que l'IT**. Cette approche peut sembler judicieuse, mais dépend fortement de la dynamique d'un secteur. Forcément plus restreint, le marché du freelancing ciblé est aussi **plus sensible à la conjoncture** du secteur afférent.

Il n'est pas obligatoire, pour une nouvelle plateforme de freelancing, de s'adresser à des profils très qualifiés. **Le microtravail peut constituer une voie** pour se positionner. La concurrence y est toutefois importante et mondiale, ce qui ne plaide pas pour une approche généraliste en la matière. **La spécialisation sur certaines tâches** fortement demandées, notamment pour le développement d'IA, incarne une stratégie potentielle. Elle peut être **complétée par des outils numériques ou des considérations éthiques** afin de renforcer la singularité du positionnement.

Nouer des partenariats avec l'écosystème

Afin d'augmenter leur attractivité et de consolider leurs positions, les plateformes peuvent chercher à **renforcer leurs liens avec les autres sociétés** de l'écosystème du freelancing.

Plutôt que de leur apposer une concurrence frontale, les plateformes ont l'occasion de **collaborer avec les ESN et les cabinets de conseil**. Ces derniers ont besoin de trouver rapidement des professionnels qualifiés et spécialisés pour leurs missions : les plateformes représentent ainsi **une voie alternative de sourcing**. À l'inverse, les anciens employés d'ESN et de cabinets constituent des profils à la fois souvent présents sur les plateformes de freelancing et intéressants pour les employeurs. Ayant formé ces personnes, ils en connaissent la qualité et adoptent des méthodes de travail similaires.

De leur côté, **les grands groupes incarnent des clients majeurs** avec lesquels il est judicieux de contractualiser. Leurs besoins en freelances sont récurrents et importants, ce qui s'avère propice pour mettre en place des relations de long terme.

Pour attirer davantage de freelances et se démarquer de la concurrence par la qualité de l'offre, les plateformes peuvent **diversifier les services proposés aux travailleurs indépendants**. Gestion de la comptabilité et de l'administratif, des documents juridiques, de la sécurité numérique ou encore solution logicielle pour la gestion de projets : le potentiel se montre considérable et permet aux plateformes d'offrir un accompagnement global aux freelances. Cette approche nécessite **la mise en place de nombreux partenariats** avec les acteurs positionnés sur les services aux indépendants.

Au lieu de s'appuyer exclusivement sur le modèle de la commission pour se rémunérer, les plateformes ont la possibilité d'adopter **une approche alternative ou hybride avec le système de l'abonnement**. Elles nouent ainsi des liens plus durables avec leurs clients, qui accèdent par exemple de façon illimitée à leurs bases de données de freelances.

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES DYNAMISENT UN MARCHÉ EN STRUCTURATION

Un phénomène en accélération

Indépendant, freelance, micro-entrepreneur et auto-entrepreneur : définitions et chiffres-clés

Freelance, travailleur indépendant, micro-entrepreneur ou auto-entrepreneur : les termes pour désigner le statut du non-salarié en France sont nombreux et souvent confondus. Il y a encore quelques années, ces indépendants étaient relativement peu nombreux, les travailleurs privilégiant la sécurité de l'emploi à l'autonomie. Mais en une décennie, **le paysage du marché du travail s'est transformé**. Un article publié en février 2022 par Orange Pro et l'agence de communication éditoriale et digitale *Les Échos Publishing* tente de clarifier ces différentes notions. Tandis que micro-entrepreneur et auto-entrepreneur sont des statuts légaux, **indépendant et freelance décrivent des approches distinctes de l'exercice d'une activité professionnelle**.

Quelle différence entre travailleur indépendant et freelance ?

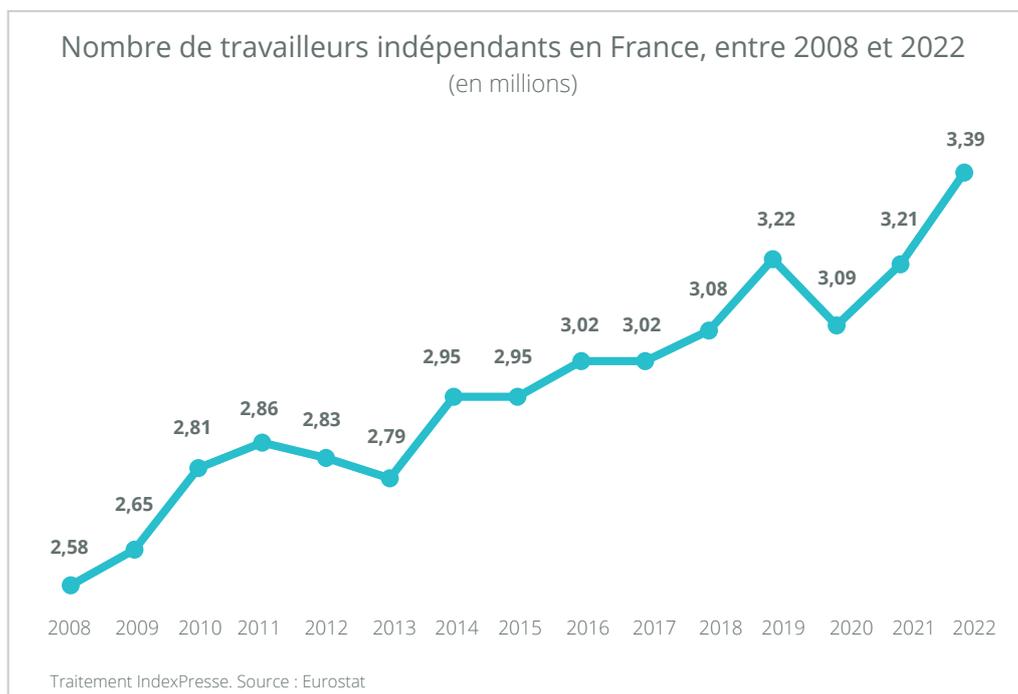
Un professionnel indépendant exerce une activité économique (qu'elle soit commerciale, agricole ou libérale) de manière autonome, **en son propre nom et sous sa propre responsabilité**. Cela implique que ce professionnel n'a pas de contrat de travail qui le lie aux entreprises auxquelles il propose ses services, et **qu'il n'existe aucune relation de subordination entre eux**. Il est important de noter que le statut de travailleur indépendant n'est pas un statut social en soi. **L'indépendant a**

la possibilité de choisir parmi différents statuts juridiques en fonction de sa nature d'activité, parmi lesquels figurent la micro-entreprise, l'entreprise individuelle (EI) ou encore la société (EURL ou SASU). Le statut social du travailleur indépendant est déterminé par **la forme juridique choisie et la manière dont le capital social est réparti**.

L'anglicisme freelance se résume simplement à travailler en tant qu'indépendant. Fondamentalement, il n'y a pas de différence majeure avec le "travailleur indépendant" traditionnel, à l'exception du fait que le terme freelance est généralement utilisé pour désigner des professionnels qui offrent des services à une entreprise ou une société **dans le cadre de missions spécifiques, sans engagement à long terme**. De plus, bien que le domaine d'activité des freelances soit très varié, **on trouve principalement ces travailleurs indépendants dans des secteurs créatifs** tels que la communication, le web ou le marketing. De plus en plus d'entreprises font appel aux compétences des freelances pour répondre à leurs besoins ponctuels. La flexibilité et l'indépendance offertes par ce mode de travail séduisent et entraînent un taux croissant d'adhésion.

On compte plus de 3 millions de travailleurs indépendants en France, soit plus d'un actif sur 10. Selon les données Eurostat, le nombre d'indépendants en **a progressé de plus de 30 % en France**

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES DYNAMISENT UN MARCHÉ EN STRUCTURATION



sur la période allant de 2008 à 2022. Entre 2021 et 2022, la croissance a dépassé les 5 %. **Les freelances seraient plus d'un million**, selon une enquête de Freelance.com, s'appuyant sur les données 2019 de l'Urssaf et de l'Insee. Cette étude estime **une progression à venir de ce chiffre de 57 %**, pour atteindre environ 1,5 million en 2030.

Quel lien avec le micro-entrepreneur et l'auto-entrepreneur ?

Le travailleur en statut freelance et l'auto-entrepreneur sont tous les deux des travailleurs indépendants. À ce titre, certaines similitudes peuvent entraîner **une confusion entre les deux régimes**. Une distinction existe cependant entre ces deux statuts. Le régime auto-entrepreneur fait partie des options offertes à toute personne souhaitant travailler en indépendant, à l'instar d'un projet en assistance administrative à domicile comme auto-entrepreneur, ou d'un commercial freelance. "C'est ici que la distinction entre travailleur en freelance et auto-entrepreneur est fondamentale. **L'auto-entrepreneur n'est qu'un régime et non un statut à part entière**. Il s'accompagne en effet d'un régime social et d'un régime fiscal", explique le service en ligne LegalPlace.

Autre option pour travailler en freelance : la création d'une micro-entreprise, prisée par les créateurs d'entreprise **pour sa simplicité de gestion et de création**. La loi Pinel, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2016, a harmonisé les différences entre le régime du micro-entrepreneur et celui de l'auto-entrepreneur, **les regroupant sous le terme juridique "micro-entrepreneur"**, bien que l'appellation "auto-entrepreneur" soit toujours couramment utilisée. Pour les auto-entrepreneurs, cette modification n'a entraîné aucun changement, à l'exception de leur appellation. En revanche, les micro-entrepreneurs ont pu bénéficier du régime simplifié du micro-social, qui est désormais automatiquement appliqué à tout entrepreneur qui lance sa micro-entreprise, précise l'article d'Orange Pro et des Échos Publishing.

En 2022, le nombre de création d'entreprise a atteint un nouveau record en France avec un total de **1 071 900 créations**, selon l'Insee, soit une hausse de 2 % par rapport à 2021. La croissance est portée par les immatriculations d'entreprises individuelles sous le régime du micro-entrepreneur : **656 425 créations ont été enregistrées, un niveau plus de deux fois supérieur à celui de 2017**, année qui précédait le relèvement des plafonds de chiffre d'affaires ouvrant droit au régime,

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES DYNAMISENT UN MARCHÉ EN STRUCTURATION

Créations de micro-entreprises par activité, en France, en 2022

Secteur d'activité	Nombre de micro-entreprises créées
Industrie	34 919
Construction	51 603
Commerce	76 300
Transports et entreposage	67 368
Hébergement et restauration	14 393
Information et communication	43 009
Activités financières et d'assurance	3 878
Activités immobilières	16 403
Activités spécialisées, scientifiques, techniques et de soutien aux entreprises	189 348
Enseignement, santé humaine et action sociale	63 672
Autres activités de services aux ménages	95 532
Ensemble	656 425

Traitement IndexPresse. Source : Insee

précise l'institut de statistiques. En 2022, **61 % des nouvelles entreprises ont donc été créées sous le régime du micro-entrepreneur**, une part relativement stable depuis 2020.

Travailleurs qualifiés versus non qualifiés

Les travailleurs freelances dits "des plateformes" ont l'obligation de créer leur propre structure pour pouvoir travailler. "L'existence d'un lien de subordination est évidente puisque les tarifs sont fixes et non négociables, la prestation notée, les horaires contrôlés et que la plateforme dispose d'un pouvoir de sanction. C'est ce que les

Américains appellent la '*gig economy*', c'est-à-dire l'économie des petits boulots", analysait en 2022 Charly Gaillard, spécialiste des mutations du marché du travail, dans *Le Monde*.

Mais il existe une autre population croissante de travailleurs, très qualifiés ou experts, dont les compétences sont recherchées. **Ceux-ci se lancent dans le travail indépendant par choix**, avec un certain nombre d'avantages à la clé : hausse de rémunération, rythme de travail flexible permettant d'autres activités, choix des projets et des clients, etc. On parle alors de '*talent economy*'. Derrière ces professionnels, qualifiés ou non, se trouvent **des profils et des réalités diversifiées**.

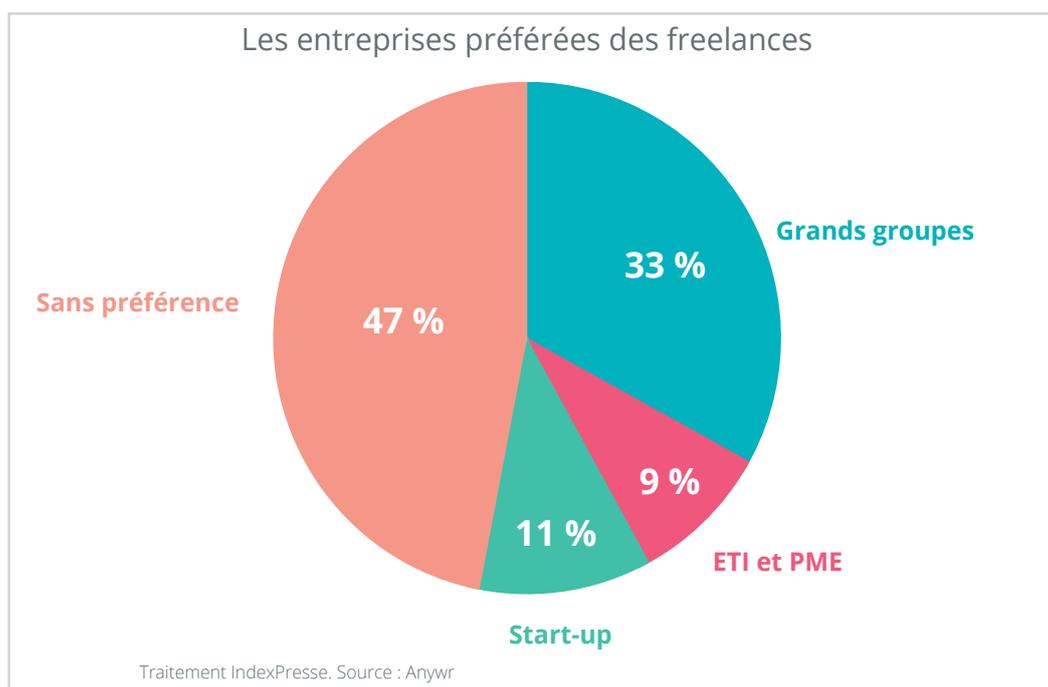
Le secteur IT au cœur de la dynamique

Les freelances étaient **plus de 230 000 en France** en 2019 dans les métiers de l'IT (technologies de l'information) et de la data, selon l'étude de Freelance.com s'appuyant sur les données de l'Urssaf et de l'Insee. Mais il s'agit seulement d'une estimation : les institutions rencontrent des difficultés pour qualifier précisément l'activité des personnes se définissant comme indépendants dans le secteur informatique, explique un article publié début 2023 par *IT for Business*.

Toutefois, **la dynamique est bien là**. Selon Yannick Fondeur, chercheur au Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (Lise), le marché de l'emploi a rarement été aussi favorable aux candidats, avec des DSI (directeurs des systèmes d'information) et des ESN (entreprises de services numériques) en concurrence pour recruter des talents, dans un contexte de grands projets de transformation numérique. En parallèle, **les start-up ont bénéficié ces dernières années de financements exceptionnels** qui leur ont permis d'accélérer le développement de leurs offres. Faute de savoir-faire et de visibilité pour recruter des professionnels de l'IT sur le long terme, elles ont constitué **une clientèle très importante pour les freelances**. Une enquête menée au printemps

2022 pour le compte de la plateforme Anywr a montré une grande popularité des start-up – proportionnellement à leur nombre – dans un paysage français dominé en nombre par les PME. Les responsables de l'étude le justifient par **l'image d'innovation et de modernité qu'elles renvoient**, ainsi que par "un modèle de collaboration qui offre au freelance une grande liberté et un fort impact sur les projets".

Face à l'accroissement du nombre de freelances, les DSI cherchent à **structurer leurs démarches de recrutement**, sans pour autant les rendre officielles, notamment par crainte que cela dégrade leur marque employeur, comme l'indiquait Nabil Meziani, ancien DSI de Rakuten, dans *IT for Business* : "Avoir recours trop souvent aux freelances est vécu comme un constat d'échec, à savoir de ne pas avoir su attirer ou garder des talents en interne." **Les ESN se montrent plus transparentes en la matière en affichant leurs envies de recruter massivement des freelances**. Spécialisé dans l'intégration des offres de SAP, Aymax a par exemple exprimé sa volonté de collaborer avec des travailleurs indépendants de tous horizons, offrant leurs services à des clients pour lesquels la localisation des talents est de moins en moins



cruciale. Jean-Philippe Couturier, fondateur et PDG de Whoz, qui développe un logiciel pour créer et développer des réseaux de talents notamment composés de freelances, constate également que les ESN avec lesquelles il travaille se montrent de plus en plus ouvertes à ces profils de travailleurs. Elles s'avèrent porteuses **d'opportunités pour les freelances désireux de participer à des projets d'envergure**. Il ajoute que ces sociétés de services répondent exactement aux besoins des DSI en termes de mobilisation d'experts qualifiés, quel que soit leur statut.

En outre, cela témoigne du fait que les freelances ne sont pas nécessairement réticents à travailler avec les ESN, qui n'ont peut-être pas toujours

réussi à les convaincre lors de leurs premières expériences professionnelles. En effet, certains indépendants ont déclaré avoir souffert d'un manque de considération de la part des ESN, et d'un manque de transparence sur les rémunérations entre salariés et freelances. Ce qui motive les freelances, plutôt que de chercher à séduire ces entreprises, **est davantage la possibilité de choisir leurs projets, de s'épanouir et de pouvoir refuser des opportunités**. Dans ce contexte, il appartient aux DSI de réfléchir à leur désir de collaborer avec ces nouveaux profils et de trouver des moyens de les attirer et de les fidéliser, allant au-delà du simple recours aux ESN.

Un mode de travail répondant aux mutations du marché de l'emploi

Des facteurs de croissance multiples

Si l'essor du freelancing a été nettement stimulé par la numérisation de l'économie et la demande croissante en compétences numériques, le phénomène dépasse aujourd'hui le secteur IT **pour s'imposer comme un mode de travail démocratisé**. L'hybridation du monde du travail, la flexibilité, la mobilité ou encore le télétravail s'imposent comme les raisons les plus souvent évoquées par les salariés faisant le choix de devenir indépendants.

“Auparavant, l'industrie des biens était plus forte que celle des services. Nous souhaitons posséder les choses (que ce soit les voitures, les outils, ou même les logiciels, etc.). **Aujourd'hui, l'industrie des services domine de plus en plus celle des biens**. Nous payons pour le service plutôt que pour le bien (location avec option d'achat pour les voitures, recours aux services d'un particulier plutôt que l'achat d'un outil, services SaaS pour les logiciels, etc.)”, analyse la plateforme Freelance Informatique. Cette évolution génère d'importantes répercussions sur le marché du travail,

puisque même l'économie et donc **le marché du travail “s'ubérise”**. Dans ce contexte, le freelancing prend de plus en plus de place dans l'emploi français.

La crise de Covid-19 a modifié les aspirations des travailleurs

La crise sanitaire de Covid-19, survenue au printemps 2020, n'a pas entamé l'esprit entrepreneurial des Français ni leur désir de travailler en tant qu'indépendants. Pour preuve, l'Insee a enregistré **547 900 nouveaux auto-entrepreneurs cette année-là**. Le freelancing s'inscrit au cœur d'une tendance s'amplifiant depuis plusieurs années, avec une accélération ressentie après la pandémie. Les périodes de confinement ont en effet obligé de nombreux collaborateurs à découvrir **les avantages du télétravail** et conduit leurs employeurs à réévaluer l'opinion négative qu'ils avaient de ce mode d'organisation. Ces derniers ont réalisé qu'il

était possible **de mener à bien des projets avec des collaborateurs travaillant à distance**. Dans ce contexte, les entreprises ont accepté plus facilement l'idée de recruter des freelances pour certaines missions.

La crise sanitaire a également servi d'accélérateur à une tendance de fond : **les Français aspirent à plus d'épanouissement et à un meilleur équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie privée**. Dans son étude *Talent Trends 2023*, le cabinet de recrutement PageGroup a montré que malgré son importance, la rémunération n'était plus le seul critère de satisfaction. 62% des salariés privilégient désormais le contentement au travail contre 38 % le salaire. La conciliation entre la vie professionnelle et la vie personnelle est le principal facteur de satisfaction. **La flexibilité offerte par le freelancing**, que ce soit en termes d'horaires de travail ou de possibilité de faire du télétravail, répond à cette aspiration.

Une réponse à la pénurie de main-d'œuvre

Face aux défis persistants liés au recrutement, près de 60 % des entreprises françaises ont recours à des professionnels freelances pour bénéficier de leur expertise spécialisée, relayait *Les Échos* fin 2021. Une enquête réalisée cette année-là par la plateforme de mise en relation lzyfreelance indiquait que les start-up ont toujours facilement eu recours aux freelances, avec **61 % d'entre elles ayant plus de 30 % de leur effectif constitués de ce type de travailleurs**. Ce qui est plus récent, c'est que la pratique s'étend désormais à toutes les entreprises : **plus de quatre sur dix déclaraient en 2021 avoir augmenté leur nombre de freelances**. La première raison évoquée est la pénurie de talents, en particulier dans les domaines du numérique, mais pas seulement : d'autres secteurs, tels que la santé, l'industrie, la banque ou l'immobilier, souffrent également d'un manque de personnel. Par conséquent, les freelances sont désormais présents dans les métiers créatifs, comme chez les graphistes et les motion

designers, mais aussi dans des domaines tels que les ressources humaines (avec des coachs et des formateurs) ainsi que dans le secteur de la vente.

Ces professionnels ont l'avantage d'être flexibles, habitués à changer d'environnement **et surtout prêts à l'emploi**. "On gagne en efficacité car il n'y a pas le même effort de formation technique que lorsqu'on embauche en CDI", explique Audrey Baillet, chargée du recrutement des freelances chez Cooptalis et interrogée par *Les Échos*. "Avec un indépendant, on doit seulement se concentrer sur son intégration dans les projets".

L'internationalisation, source d'opportunités

L'internationalisation de l'économie a conduit à une demande croissante de professionnels freelances, les entreprises cherchant **à accéder à des compétences et à des talents spécifiques, indépendamment de leur emplacement géographique**. Les freelances ont ainsi la possibilité de travailler avec des clients du monde entier, ce qui élargit considérablement leur bassin de clientèle et diversifie leurs opportunités professionnelles. Cela leur donne également la possibilité **de travailler sur des projets d'envergure mondiale**, ce qui leur permet d'acquérir plus d'expérience et d'améliorer leurs compétences. Ils peuvent enfin collaborer avec d'autres professionnels du monde entier et ainsi élargir leurs possibilités de travail en réseau.

Les freelances ayant des compétences recherchées sur le marché international **ont souvent la possibilité de facturer des tarifs plus élevés**, car ils répondent généralement à des besoins spécifiques et apportent une expertise rare. Ils peuvent ainsi **diversifier leurs sources de revenus**, ce qui est susceptible de les rendre moins dépendants de l'économie de leur propre pays. La réussite sur le marché international peut en outre contribuer à renforcer la réputation et la crédibilité d'un freelance, afin d'attirer par la suite davantage de clients étrangers.

Profil, expérience, domaines d'activité... Le portrait-robot des freelances

45 ans : l'âge moyen des freelances

Le portrait des travailleurs indépendants est loin d'être uniforme, comme le démontre une étude réalisée en 2022 par la plateforme Freelance.com, supervisée par l'économiste Stéphane Auray.

L'étude réfute le stéréotype selon lequel le freelancing serait principalement l'apanage des jeunes ayant su s'adapter aux évolutions du monde professionnel. En réalité, l'âge moyen des travailleurs indépendants s'élève à 45 ans, **soit cinq ans de plus que l'âge moyen des salariés**. Cette approche du travail est en effet particulièrement appréciée par les cadres seniors qui cherchent à donner une nouvelle impulsion à leur carrière et à développer

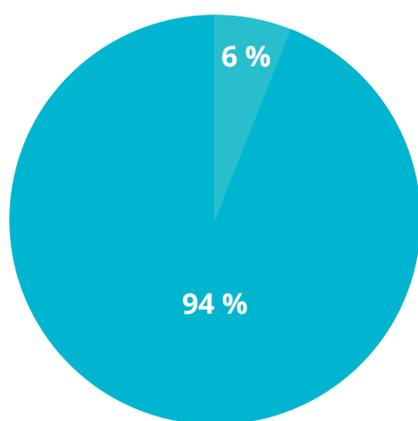
une "seconde vie professionnelle". Leur passage vers le freelancing est facilité par **la possession d'un réseau professionnel solide**, d'une expertise établie ainsi que de ressources financières adéquates pour mener à bien cette transition.

Toutefois, le mouvement du freelancing **touche aussi les plus jeunes générations**, en recherche d'un meilleur équilibre entre leur vie personnelle et leur activité professionnelle. Elles montrent également une certaine défiance à l'égard de l'entreprise et du management en général.

Il est aussi à noter que **les hommes représentent les deux tiers des freelances** en France, bien que cette répartition ne soit pas uniforme selon les secteurs d'activité.

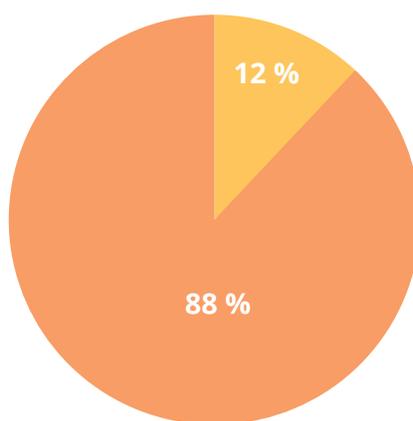
Taux de travailleurs indépendants (dont freelances) par âges

15 - 24 ans



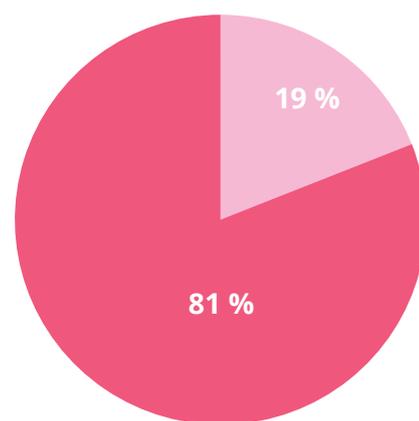
● Indépendants
● Salariés

25 - 44 ans



● Indépendants
● Salariés

45 ans et plus



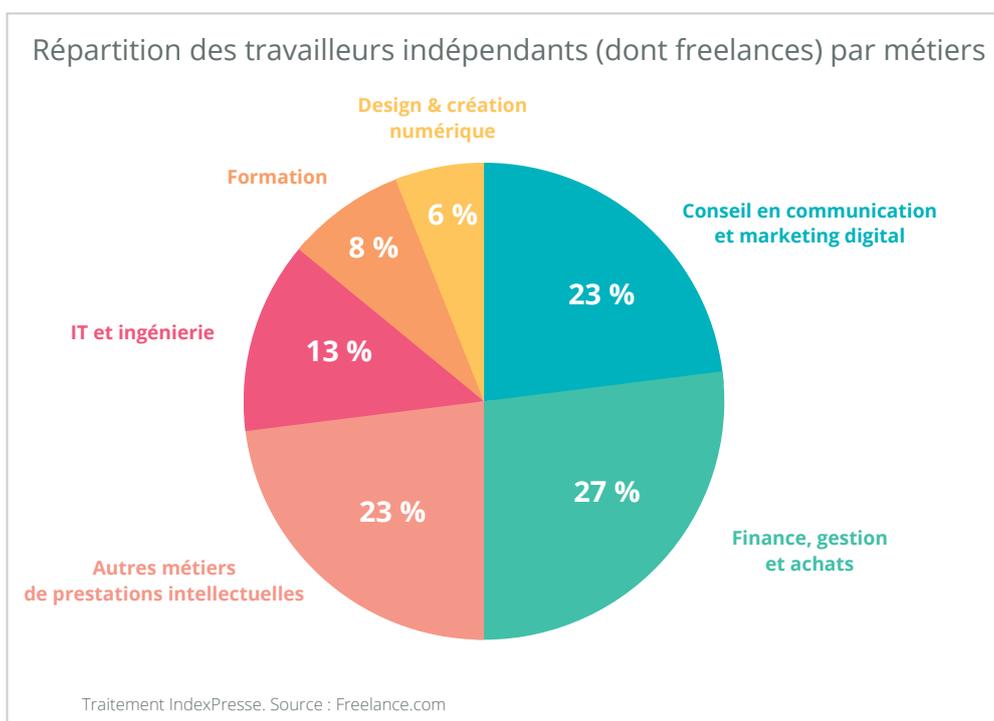
● Indépendants
● Salariés

Traitement IndexPresse. Source : Freelance.com

Des secteurs d'activité diversifiés

En ce qui concerne les environnements professionnels, l'étude révèle une grande diversité. Le travail indépendant ne se limite pas exclusivement au secteur de la technologie et aux métiers créatifs. En effet, **le premier secteur concerné est celui de la finance, de la gestion et des achats,**

incluant les ressources humaines et le droit, qui représente 27 % des freelances. Il est suivi par d'autres secteurs plus traditionnellement associés au freelancing, à savoir les technologies de l'information (IT) et la création numérique, chacun représentant 23 %.



Des travailleurs surdiplômés

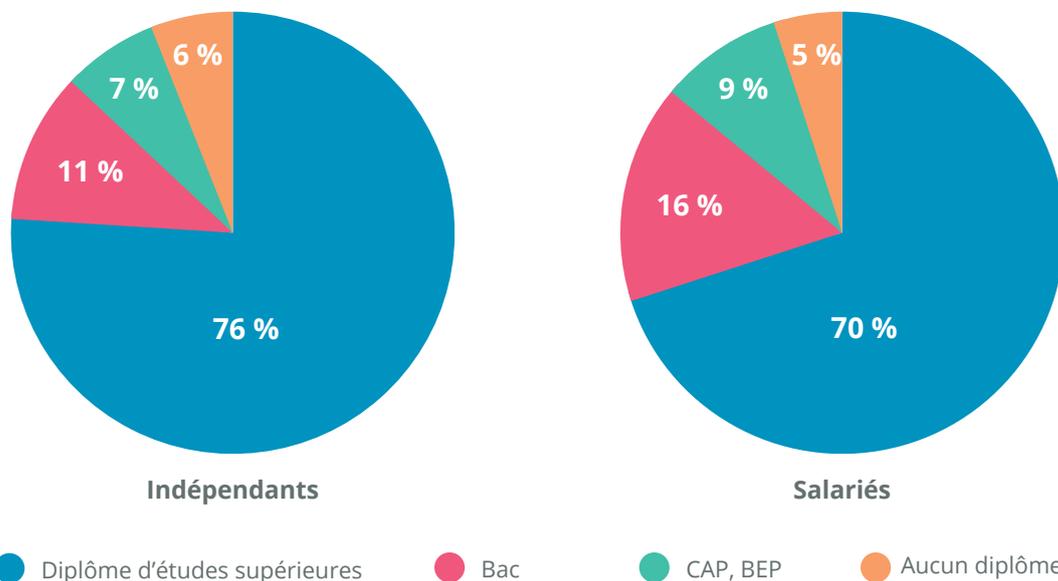
Les travailleurs indépendants s'avèrent plus diplômés que la moyenne nationale en France. En effet, 73 % des freelances détiennent un diplôme de niveau supérieur à Bac+5 dans tous les métiers analysés. **Cette tendance à l'externalisation des postes à responsabilité est en constante augmentation,** car "pratiquement tous les postes de direction ou de gestion au sein des entreprises, quel que soit leur secteur d'activité, peuvent être

occupés par des professionnels indépendants", analyse Stéphane Auray. L'étude met également en évidence le fait que **le freelancing attire de plus en plus de cadres.** 72 % affichent une opinion positive de cette forme de travail, tandis que 30 % envisagent de l'adopter à l'avenir.

Il est cependant important de souligner que de nombreuses missions proposées en freelance n'exigent pas de hautes qualifications, ce qui ouvre la voie à des profils non-diplômés.

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES DYNAMISENT UN MARCHÉ EN STRUCTURATION

Répartition des travailleurs indépendants (dont freelances) et des salariés par niveau du diplôme obtenu



Traitement IndexPresse. Source : Freelance.com

Le freelance numérique : un profil spécifique à l'étude

L'enquête menée en 2021 par le cabinet Xerfi, à la demande de la plateforme d'intermédiation Comet, a analysé le profil et les attentes des freelances du numérique (technologies de l'information, ingénierie, marketing digital, design, etc.). Le portrait-robot qui en ressort met en avant **un profil masculin (68 %) et expérimenté**. 41 % des répondants justifient d'au moins dix ans d'expérience en tant que salarié, complétés par 3,7 années en tant que travailleur indépendant. Près de la moitié de ces indépendants travaillent pour de grandes entreprises, illustrant ainsi la démocratisation du recours aux freelances au sein des grands groupes.

L'essor généralisé du télétravail a eu un **impact significatif**, avec seulement 14 % de freelances concernés par l'emplacement géographique de leur travail. En tant qu'entités indépendantes, les freelances préfèrent donc effectuer leurs missions à distance. 57 % aspirent à exercer en *full remote* (un collaborateur qui travaille d'où il veut, quand il veut) tandis que le même pourcentage manifeste **un intérêt pour des missions à l'échelle internationale**.

Les freelances s'appuient principalement sur leur réseau personnel (84 %), les plateformes d'intermédiation (39 %), les cabinets de conseil et les ESN (24 %), ainsi que les cabinets de recrutement (14 %).

Des avantages pour les indépendants comme pour les entreprises

Les travailleurs satisfaits par ce mode de fonctionnement

La notion de liberté irrigue l'ensemble des caractéristiques du statut de freelance. Choix des clients, des missions, des horaires, de l'organisation du travail ou encore des tarifs : les travailleurs indépendants disposent d'une **grande marge de manœuvre dans la conduite de leur activité**. Interrogé par *Management* en mars 2023, le freelance Nicolas Rosado confirme : "En tant qu'indépendant, **je choisis mes missions**. Si j'étais salarié, je devrais obtempérer aux choix de mon employeur. Et **je gère comme je veux mon rythme de travail**, même si je dois rendre des comptes à mes clients." Se rendant deux fois par mois sur le site de l'entreprise, il peut travailler à distance le reste du temps. Un sondage réalisé par Xerfi fin 2022 illustre les motivations à devenir indépendant. Pour 45 % des 1 220 freelances interrogés, il s'agit de **mieux équilibrer sa vie professionnelle et sa vie privée**, tandis qu'une proportion similaire (44 %) considère le choix des missions et des clients comme un élément fort d'attractivité. La question financière s'avère également majeure, les freelances pouvant gagner **un revenu supérieur de 40 % à 50 % à celui d'un salarié**

pour un poste équivalent, selon *Management*. La rémunération est d'ailleurs **le premier critère de choix d'une mission**, pour 69 % des répondants du sondage Xerfi. Le baromètre des TJM (taux journaliers moyens) de 2021, réalisé par l'agence de recrutement Silkhom, permet également de percevoir les disparités entre le revenu sous statut indépendant et celui sous forme de salaire. Un développeur Java (langage de programmation) débutant situé dans une "grande ville" (principales métropoles françaises) peut ainsi toucher **entre 320 et 350 euros par jour** en tant qu'indépendant, soit plus de 7 000 euros par mois (sur la base de 22 jours travaillés). Un salarié recevrait quant à lui entre 45 000 et 50 000 euros annuels selon les données de divers sites d'emploi (Jobijoba, Glassdoor, Talent.com), ce qui correspond à environ 3 000 euros par mois. L'écart est encore plus important pour un développeur situé à Paris. **Des situations similaires sont observables sur d'autres types de postes**, dont les data analysts, les développeurs Python, les chefs de projet web ou encore les UI/UX designers. Très recherchés, **ces profils techniques peuvent imposer leurs conditions**, y compris en matière de rémunération.



Les entreprises y trouvent plusieurs avantages

Par rapport à l'embauche de salariés, le recours à des indépendants peut également se montrer intéressant pour les employeurs. Le recrutement et la gestion des fins de contrats sont **plus simples et plus rapides**, ce qui procure de la flexibilité aux entreprises, en particulier **dans le cadre de besoins ponctuels**. Il leur est parfois nécessaire d'obtenir l'appui de spécialistes dans un domaine, **sans devoir pour autant créer un poste** à temps plein à ce sujet. Les freelances peuvent même apporter une plus-value aux équipes internes grâce au partage d'expériences différentes. Malgré les rémunérations plus élevées, **le coût d'une journée de travail peut être similaire à celui d'un salarié**, notamment du fait des plus faibles charges sociales. Le magazine *IT for Business* avait procédé à des estimations début 2023, indiquant un taux journalier moyen (TJM) plus faible pour les freelances, mais en tablant sur des hypothèses contestables (sur la réduction du coût des locaux, le temps "improductif" des salariés...). Les entreprises peuvent en outre **recourir aux mêmes indépendants de façon régulière**, créant un lien de confiance et bénéficiant ainsi des avantages liés à la stabilité d'une équipe.

Quelles différences par rapport à l'intérim et au portage salarial ?

Parmi les formes d'emplois dites "atypiques" figurent également l'intérim et le portage salarial. Le choix de se porter sur le freelancing plutôt que sur ces deux autres statuts **tient aux avantages recherchés par le travailleur**. Le statut de freelance offre le plus de liberté sur une variété de domaines, et en particulier sur la question des rémunérations. **L'intérim est bien plus proche du salariat** : bien que dans une logique de flexibilité et de travail ponctuel, il institue **un lien de subordination** entre l'entreprise cliente et l'intérimaire. Ce dernier s'adapte à l'organisation du client et se voit rémunéré selon les grilles salariales décidées par l'employeur. Dans le cas du portage salarial, le travailleur dispose de **davantage d'autonomie** : il peut choisir ses clients et définit le montant de sa rémunération. Il doit toutefois **rendre compte de son activité auprès de la société de portage**, qui prélève une commission mais peut, le cas échéant, lui verser une indemnité d'apporteur d'affaires. **La société gère la partie administrative et fiscale**, et le travailleur perçoit un salaire. De son côté, le freelance s'occupe de toutes ses obligations réglementaires en plus de son activité commerciale, mais dispose d'une liberté complète en la matière.

Divers avantages liés au statut de freelance



- Meilleure rémunération
- Choix des missions et des clients
- Gestion de l'organisation du travail



- Flexibilité
- Coût identique ou inférieur
- Partage d'expériences

Intérim

- ✗ Lien de subordination
- ✗ Pas de liberté dans l'organisation du travail
- ✗ Rémunération fixée par l'entreprise

Portage salarial

- ✗ Autonomie élevée mais inférieure
- ✗ Frais de gestion

Traitement IndexPresse.

Divers freins et inconvénients peuvent handicaper la croissance du freelancing

Le recours aux freelances peut être pénalisé par certaines réalités au sein des entreprises, tant sur le plan du management de l'activité et des ressources humaines que d'un point de vue juridique.

- Gérés d'abord par les directions des achats en tant que prestataires externes, les freelances risquent de connaître **des difficultés d'intégration avec les équipes en place**. Une coopération accrue des différentes parties prenantes peut améliorer l'efficacité de l'intervention des indépendants.
- Des freelances mieux intégrés facilitent les transferts de compétences, là où les managers peuvent craindre **une absence de partage d'expérience** avec le recours à des prestataires extérieurs.
- Dès le départ, l'emploi de travailleurs indépendants est susceptible de susciter des critiques quant à **un éventuel manque de compétences en interne**. La société peut être considérée comme ne parvenant pas à développer et à conserver son propre vivier de talents.
- Du fait des différences de rémunérations, l'utilisation de freelances expose à l'apparition **de frustration au sein des équipes**. Ce phénomène peut aussi se manifester au niveau du temps de télétravail autorisé dans l'entreprise.

“En reprenant la main sur ce sujet, les services RH, qui savent recruter, intégrer, accompagner et suivre les missions, aideraient à ce que les travailleurs soient considérés comme une ressource propre de l'entreprise, et non plus comme de simples sous-traitants.”

Bertrand Moine, cofondateur de Digital Village

- Certains **risques juridiques** peuvent en outre exister dans le cadre de l'emploi de freelances. Ces derniers ne doivent pas générer une part trop importante de leur chiffre d'affaires avec **un unique employeur**. D'autres éléments, notamment liés au contrôle du travail réalisé, pourraient **instaurer un lien de subordination** entre l'entreprise et le freelance, le faisant passer sous le statut du salariat (requalification du contrat de travail). En passant par une plateforme de recrutement de freelances, les

JURIDIQUE

LE STATUT DE FREELANCE NE PRÉSENTE PAS QUE DES AVANTAGES

Les individus optant pour une activité en freelance doivent garder à l'esprit les problématiques spécifiques que ce statut peut leur poser. Un expert du secteur, interrogé par *L'Usine nouvelle* en mars 2023, indiquait ainsi que “le freelance porte lui-même le risque d'intercontrat, cette période de latence entre deux prestations techniques”. Les revenus sont donc potentiellement incertains et irréguliers. Une personne travaillant en freelance ne cotise pas à l'assurance-chômage, et ne bénéficie donc pas de ces aides si elle cesse son activité. La liberté du statut de freelance peut également se conjuguer avec une sensation d'isolement. “Le marché des indépendants est très concurrentiel. Il faut savoir se vendre, bien s'entendre avec ces collègues”, ajoute l'ingénieur freelance Thomas Dutreuilh dans *L'Usine nouvelle*. Être indépendant signifie par ailleurs s'occuper soi-même de sa formation continue, et la financer. Or, le CDI reste un élément clé pour les banques lors de l'obtention d'un prêt. Le statut de freelance risque donc générer des contraintes, par exemple lors de l'achat d'un logement.

employeurs peuvent toutefois se prémunir d'une partie des risques.

- Certaines entreprises se montrent réticentes face au freelancing à cause **des risques liés à la confidentialité des données**. Des solutions techniques et juridiques existent pour éviter les problèmes : gestion des accès, anonymisation des données, clauses de confidentialité... Là encore, le recours aux plateformes peut faciliter la mise en place de garanties.
- **Les problématiques sociales** représentent un autre frein potentiel. Au sein des entreprises, les syndicats peuvent contester le freelancing, surtout s'ils considèrent que l'employeur y fait appel de manière excessive. Cette situation risque de générer **des conflits**

en interne, mais aussi dégrader l'image de l'entreprise si les informations sont diffusées au grand public.

- Les entreprises ne peuvent pas avoir une utilisation trop extensive du travail indépendant, sauf dans le cadre d'un modèle économique particulier. Il leur est nécessaire de **conserver une proportion importante d'équipes fixes** afin de développer la société sur le long terme. La mise en place de projets, le suivi de dossiers, la création d'une cohésion d'équipe : **la stabilité du personnel se montre importante** pour structurer l'activité au-delà des missions ponctuelles pouvant être réalisées par les freelances.

Un développement de services dédiés aux indépendants

L'essor du freelancing s'appuie également sur un écosystème de services qui lui permettent de se déployer davantage. Ces différents fournisseurs profitent de l'engouement pour le statut de freelance en proposant **des offres destinées aux travailleurs indépendants**. Des questions de finance et de comptabilité aux logiciels en passant par des formations rapides en informatique, **une multitude de domaines sont couverts**, facilitant autant le lancement d'une activité en freelance que la gestion quotidienne de cette dernière. Cette clientèle peut représenter **une opportunité plus rentable** que les particuliers pour les établissements financiers.

Des services financiers adaptés

Les micro-entreprises et entrepreneurs individuels constituent **un marché de plus en plus prisé** pour les acteurs de la sphère financière. Ces derniers tendent à coupler des offres spécifiques aux professionnels à **des dispositifs de soutien administratif, juridique, etc.** À mi-chemin entre

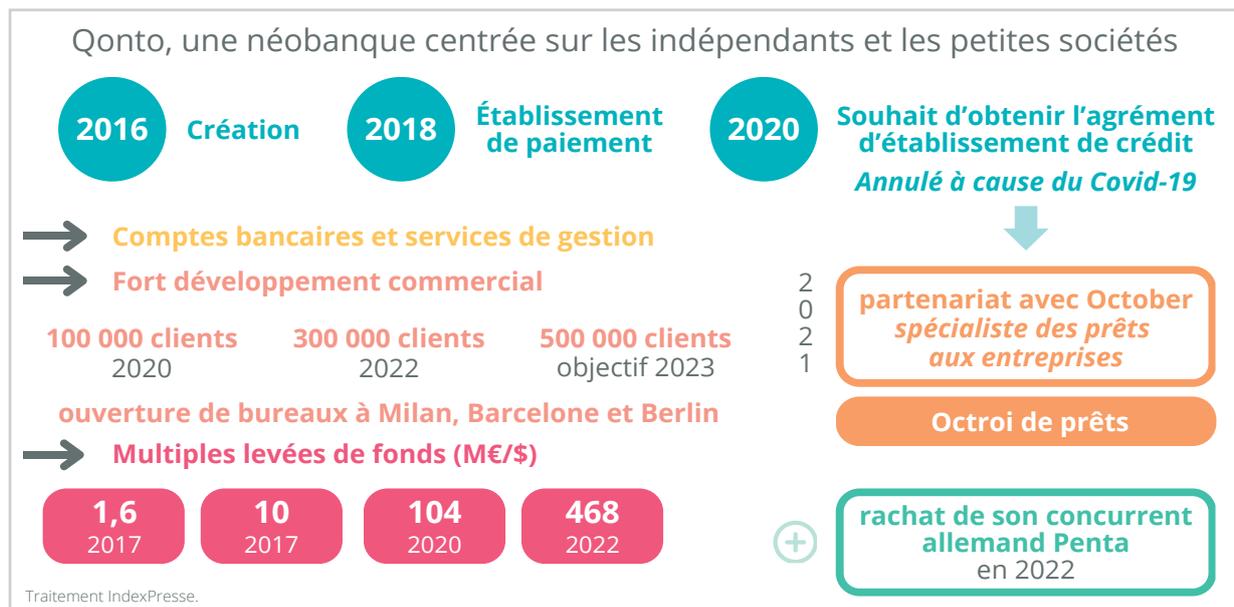
les particuliers et les entreprises disposant de salariés, les freelances représentent une clientèle pouvant **se tourner à terme vers les offres premium** des banques, en fonction de l'évolution de leur activité.

La filiale de BNP Paribas, Hello bank, a ainsi lancé en 2022 une offre "Pro" dédiée aux indépendants, incluant **une diversité de services** :

- Accountable (comptabilité, facturation...);
- HannaGo (plan financier);
- Axepta (terminaux de paiements et solutions de e-commerce);
- Jureca (documents juridiques);
- Informations sous forme d'articles et de conseils sur une variété de sujets (obligations fiscales, questions financières ou juridiques...)

Grâce à **de nouvelles sociétés développées en interne**, les banques lancent des offres pour les freelances : c'est le cas de Crédit Agricole avec Blank en 2020 et de Crédit du Nord avec Prisma en l'année précédente. Blank a toutefois fermé ses portes en 2022. De son côté, la Société Générale

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES DYNAMISENT UN MARCHÉ EN STRUCTURATION



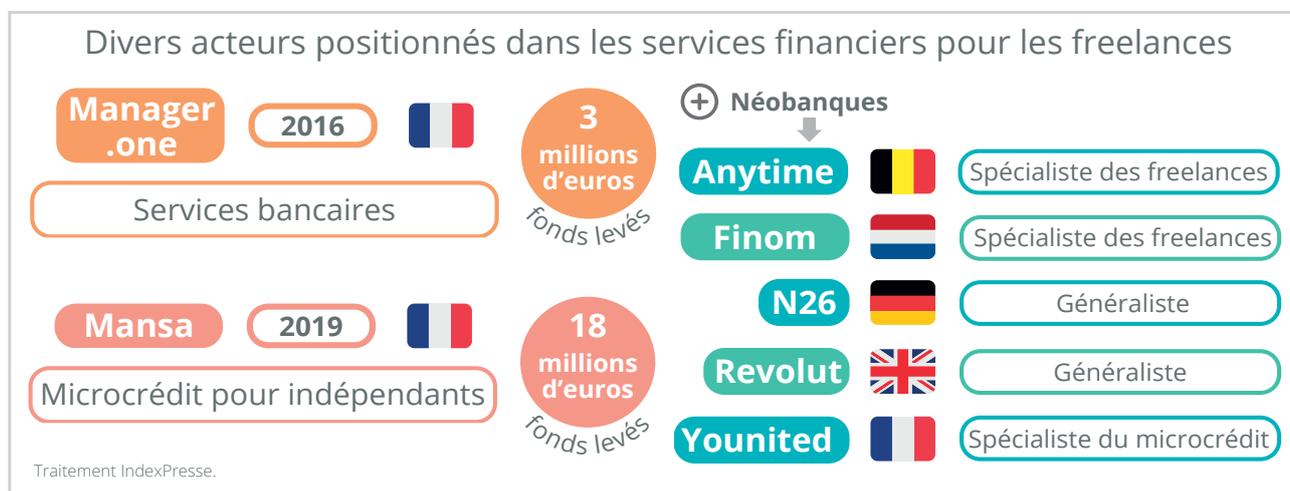
a racheté en 2020 la start-up Shine, positionnée sur ce segment depuis 2018. “Nous aurions pu nous lancer seuls sur le marché. Nous avons préféré saisir l’opportunité Shine, dont la marque est bien établie, et gagner du temps”, expliquait alors aux *Échos* Marie-Christine Ducholet, directrice de l’activité de banque de détail de Société Générale.

Cette offensive des acteurs financiers traditionnels a lieu en réaction à l’offensive des **fintechs**, des start-up de la finance, souvent axées sur des offres 100 % digitales. Des acteurs émergents **se spécialisent ainsi sur la clientèle des indépendants** et des très petites entreprises. C’est par exemple le cas de Qonto, qui s’affiche comme l’un des leaders sur le marché tricolore.

Fondateur de l’Observatoire de la fintech, Mikaël Ptachek souligne dans *Les Échos* : “C’est un terrain de conquête idéal pour les fintechs.

Les pros viennent chercher la simplicité, des fonctionnalités facilitant la gestion financière et la transparence, et même pas forcément les prix”.

Au-delà de la gestion bancaire, d’autres acteurs cherchent à **faciliter l’obtention de crédit** pour les indépendants, voire à prêter directement à ces derniers. **La start-up française Rollee**, fondée en 2021, connecte ainsi les différentes plateformes (Uber, Deliveroo…) afin **d’agréger les revenus des freelances** et de rassurer les banques sur leur niveau. Elle a **levé quatre millions d’euros** en 2022.



Le coworking, un modèle adéquat pour les freelances

Le développement d'espaces de travail partagés et de bureaux loués de façon flexible au sein des locaux des entreprises **renforce et accompagne la dynamique du freelancing**. Selon la plateforme de recherche immobilière Ubiq, le nombre de lieux de coworking a **augmenté de 23 %** en 2022, dépassant les 3 400. Le taux d'occupation s'est élevé en moyenne à 91 %. La croissance de ces tiers-lieux a été de 60 % depuis 2019. Les locaux dédiés au coworking permettent aux freelances d'**accéder facilement à des espaces de travail** et de rencontrer d'autres indépendants dans une logique de réseau. Quant aux bureaux flexibles au sein des entreprises, **ils rendent plus aisés l'accueil de freelances** dans les locaux.

Accéder à des formations dans les domaines porteurs

Le freelancing bénéficie également d'un écosystème de formations axé sur les métiers du numérique, les plus représentés parmi les profils de freelances qualifiés. L'accès à de tels cursus

COLLECTIVE.WORK, UN LOGICIEL POUR LES COLLECTIFS DE FREELANCES

Édité par la plateforme du même nom, cet outil numérique permet aux indépendants de constituer des groupes afin de fournir un travail en équipe. Il propose des fonctionnalités pour gérer les missions, la répartition des tâches, la création de devis ou encore la facturation commune. Ce type de solutions facilite l'activité des freelances, qui peuvent mieux se coordonner pour mutualiser leurs compétences et décrocher des missions.

permet d'**accélérer la venue de nouveaux individus sur le marché** et augmente donc l'offre de travailleurs indépendants dans des domaines où le manque de main-d'œuvre constitue un frein récurrent. Un freelance souhaitant démarrer rapidement une nouvelle activité optera pour **un programme resserré sur une courte période**, tandis qu'un autre travaillant à temps partiel pourra choisir un cursus à organisation flexible.

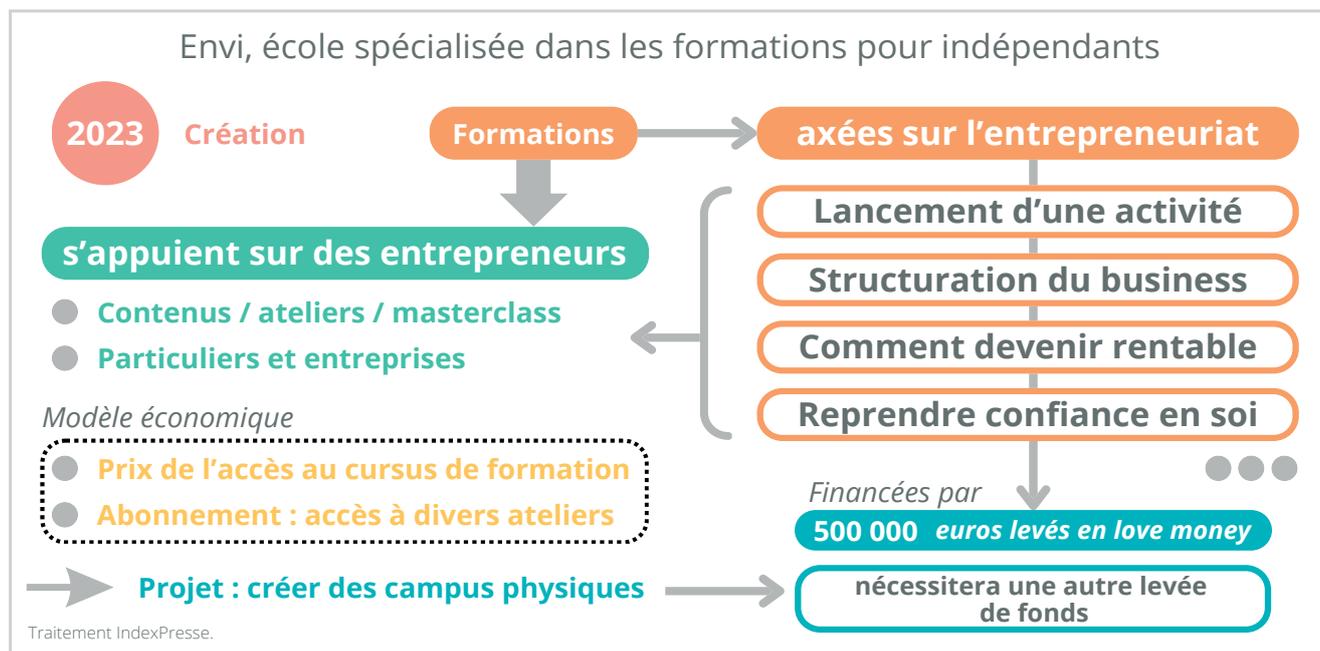
Le Wagon forme les freelances au code

Lancé en 2013, cet organisme de formation propose un parcours de neuf semaines dédié au codage. Ce format court et intensif est adapté aux professionnels et peut **s'adresser à différents profils, des indépendants aux salariés en reconversion** en passant par les étudiants souhaitant se spécialiser davantage grâce à un complément de formation. Le programme du Wagon met par ailleurs **l'accent sur la pratique**, un choix plébiscité par les apprenants : avec une note de près de 4,9/5 sur la plateforme d'évaluation SwitchUp, **il est numéro 1 au classement des "bootcamps"** (formations intensives en présentiel) pour l'année 2023.

Romain et Boris Paillard, cofondateurs du Wagon, soulignent dans *Les Échos Week-end* **l'intérêt de leur cursus pour le monde du freelancing** : "D'un côté, la numérisation des entreprises accélère leurs besoins en pros du code et de la data. De l'autre, les jeunes générations sont attirées par **des métiers qu'ils peuvent exercer en nomades digitaux** partout sur la planète." L'organisme dispose de 43 campus répartis dans 27 pays et a dégagé un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros en 2021. Il emploie plus de 1 200 professeurs en freelance ainsi que 130 salariés.

Le Wagon a réalisé une première **levée de fonds de 17 millions d'euros** en 2020 et a toujours été rentable. Il a comme projets de se développer aux États-Unis, de reprendre en propre ses campus sous franchise et d'accroître **sa diversification vers la clientèle des entreprises** (objectif de 50 % du chiffre d'affaires à l'horizon 2025). De grands groupes (LVMH, Sanofi, Decathlon, Société Générale...) ont déjà eu recours au Wagon pour former leurs salariés.

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES DYNAMISENT UN MARCHÉ EN STRUCTURATION



VERS UNE HYBRIDATION DE PLUS EN PLUS POUSSÉE ENTRE SALARIAT ET FREELANCING ?

• Il semble actuellement improbable que le travail indépendant remplace le statut de salarié, y compris dans un avenir lointain. Le salariat, largement majoritaire, dispose d'avantages non négligeables : stabilité professionnelle, prévisibilité des revenus, droits sociaux... Au contraire, le freelancing comporte à la fois des risques et des contraintes, certes de nature différente, pour les individus. L'esprit entrepreneurial qu'il requiert n'est en outre pas forcément adapté à tous. De leur côté, les entreprises ne peuvent pas s'appuyer sur une part trop grande d'indépendants.

• En revanche, la combinaison des deux statuts peut se montrer de plus en plus pertinente, soit dans une logique de transition vers du freelancing à 100 %, soit dans le maintien d'une activité à temps partiel. Cette situation peut permettre d'exercer une diversité de métiers, un phénomène croissant connu sous le nom de *slashing* et particulièrement adapté au statut de freelance.

• L'alternance entre des périodes sous statut d'indépendant et d'autres comme salarié devrait par ailleurs prendre de l'ampleur au sein de la population active. Ce mode de fonctionnement répond en effet à des envies mouvantes et à des contraintes liées à des étapes de vie. Comme l'explique la cofondatrice de la société de services en recrutement Mindquest, Manuela Delfort-Garampon, dans *Les Échos* : "De nombreux freelances décident d'accepter un CDI à l'heure d'acheter un bien immobilier ou de fonder une famille, ou encore pour accéder à des fonctions managériales. À l'inverse, un salarié peut se tourner vers le freelancing pour se dégager du temps afin de travailler sur un projet personnel, ou pour déménager plus facilement dans une autre région".

LES PLATEFORMES S'IMPOSENT ET S'ÉTENDENT AU-DELÀ DE L'IT

La partie hautement qualifiée des freelances s'est d'abord étendue dans le milieu de l'informatique : développeurs, chefs de projet, ingénieurs en infrastructures numériques... Les plateformes de travailleurs indépendants se sont donc en premier lieu lancées sur ce créneau avant, pour certaines d'entre elles, de **se diversifier vers d'autres types de postes**. Si des plateformes peuvent à présent afficher un profil généraliste, les métiers de l'IT restent un pilier de leur activité. L'ouverture vers d'autres catégories de freelances

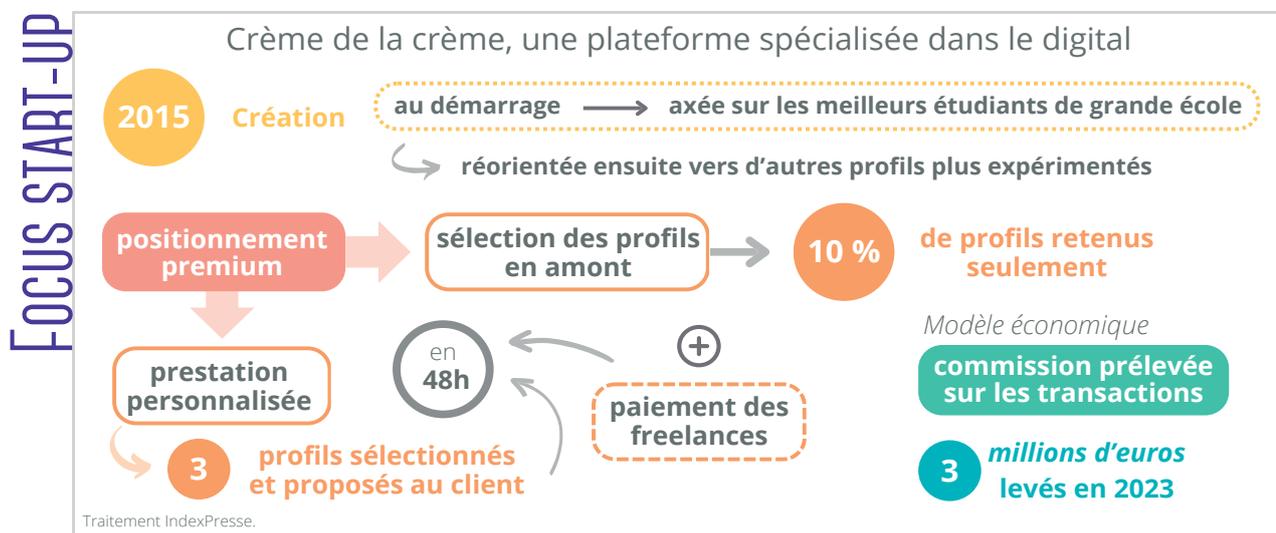
porte en outre sur **des métiers encore très liés à la sphère numérique**, et fortement réalisables à distance (graphistes, créateurs de contenus, analystes marketing web...). Le profil type de ces plateformes demeure ainsi celui **d'anciens cadres, nomades digitaux**, spécialisés dans des domaines techniques ou créatifs. Quant aux plateformes spécialisées, elles se démarquent **en ciblant des profils (femmes, seniors...) ou des secteurs particuliers**, s'éloignant parfois des métiers de prestations intellectuelles habituellement proposés.

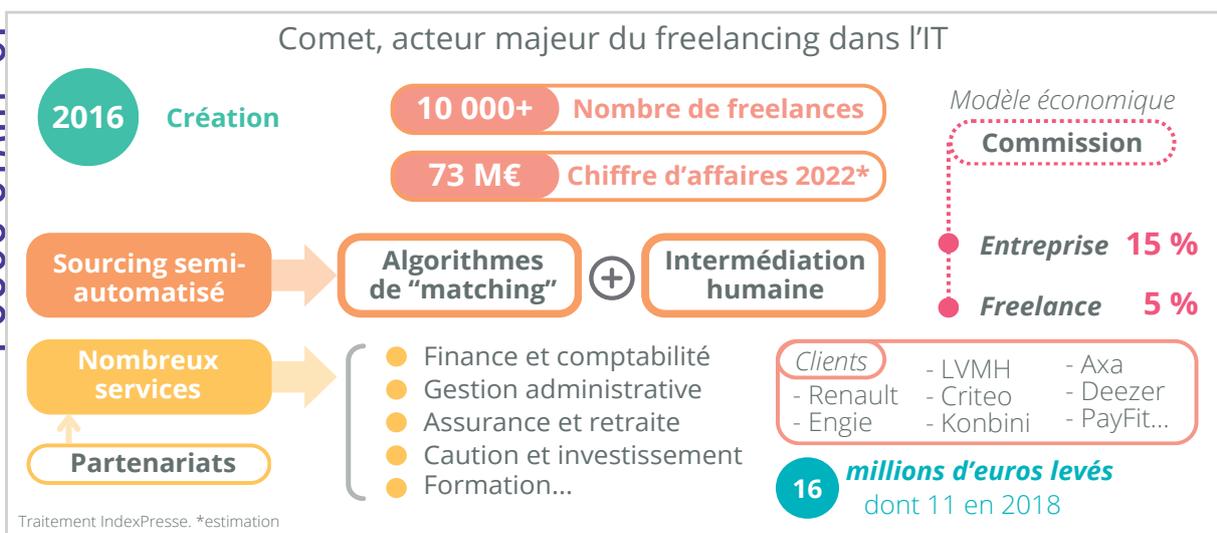
L'informatique, le segment historique

Profiter de la dynamique de l'IT

Le potentiel du marché dans le domaine du recrutement de freelances spécialisés dans l'IT a conduit à **l'arrivée d'une variété de nouveaux acteurs**. Ces derniers, français ou étrangers, s'appuient sur divers modèles économiques pour se positionner. Alors que la concurrence s'intensifie, il leur est nécessaire de **croître rapidement afin de bénéficier des effets de réseaux**. D'un côté, les freelances se porteront sur la plateforme la

plus à même de leur trouver des missions de qualité. De l'autre, les donneurs d'ordre, qu'il s'agisse d'ESN (entreprises de services numériques) ou de départements IT d'entreprises variées, lanceront en priorité leurs recherches sur les plateformes les plus fournies en termes de travailleurs indépendants disponibles. **D'autres éléments peuvent toutefois jouer** afin d'éviter une course à la taille : qualité du *sourcing*, personnalisation des réponses apportées, accompagnement plus poussé...





Une relation ambiguë avec les ESN

Les plateformes de freelancing s'affichent parfois comme de nouveaux acteurs disruptifs venant "ubériser" les acteurs historiques. Leur succès repose d'ailleurs en partie sur la désaffection de certains profils tech pour les entreprises de services numériques. Les plateformes ont parfois recours à des technologies comme l'intelligence

artificielle (IA) pour sourcer plus efficacement les profils. En pratique, les ESN ne constituent pas toujours des concurrents pour les acteurs du freelancing, comme le remarque dans *IT for Business* Christophe de Becdelievre, le fondateur de la plateforme LeHibou : "Les ESN font travailler des professionnels entre zéro et sept ans d'expérience. Chez nous, ils ont entre dix et vingt ans d'expérience." Ces sociétés peuvent également être clientes des plateformes.

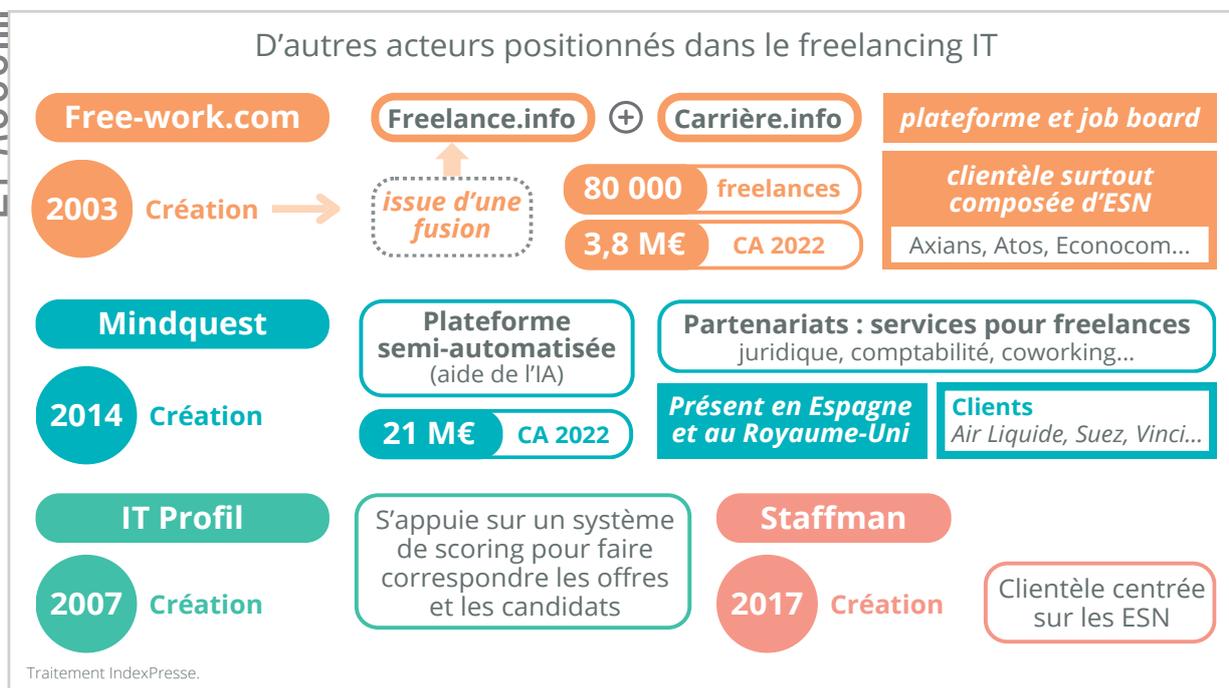
LeHibou, un des leaders du segment IT

Cette plateforme, fondée en 2015, se positionne comme l'un des acteurs incontournables du recrutement d'experts du numérique en freelance. Avec plus de 70 000 indépendants inscrits début 2023, LeHibou affiche un vivier de talents considérable. L'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 52 millions d'euros en 2022 et vise les 100 millions en 2024. Elle dispose de bureaux dans plusieurs villes françaises (Paris, Nantes, Lyon, Bordeaux et Toulouse) et se développe en Belgique et en Suisse.

La société a adopté un modèle hybride, s'appuyant à la fois sur des algorithmes et sur un accompagnement humain. Elle se positionne comme un tiers de confiance sur le plan juridique et propose divers outils pour la gestion des freelances : agenda, tchat entre le client et le freelance, système de paiement. Les entreprises peuvent en outre noter les travailleurs sur LeHibou. Du côté des freelances, la plateforme s'adresse surtout aux travailleurs expérimentés (plus de dix ans d'expérience). Au niveau des entreprises, elle cible principalement les grands comptes : 80 % de son chiffre d'affaires provient de groupes du CAC 40. Elle compte parmi ses clients Renault, Axa ou encore le Crédit Agricole.

LeHibou a levé 6 millions d'euros en 2022. L'entreprise pourrait poursuivre son développement dans le numérique avec le référencement de nouveaux métiers liés à la blockchain ou aux jetons non fongibles (NFT).

ET AUSSI...



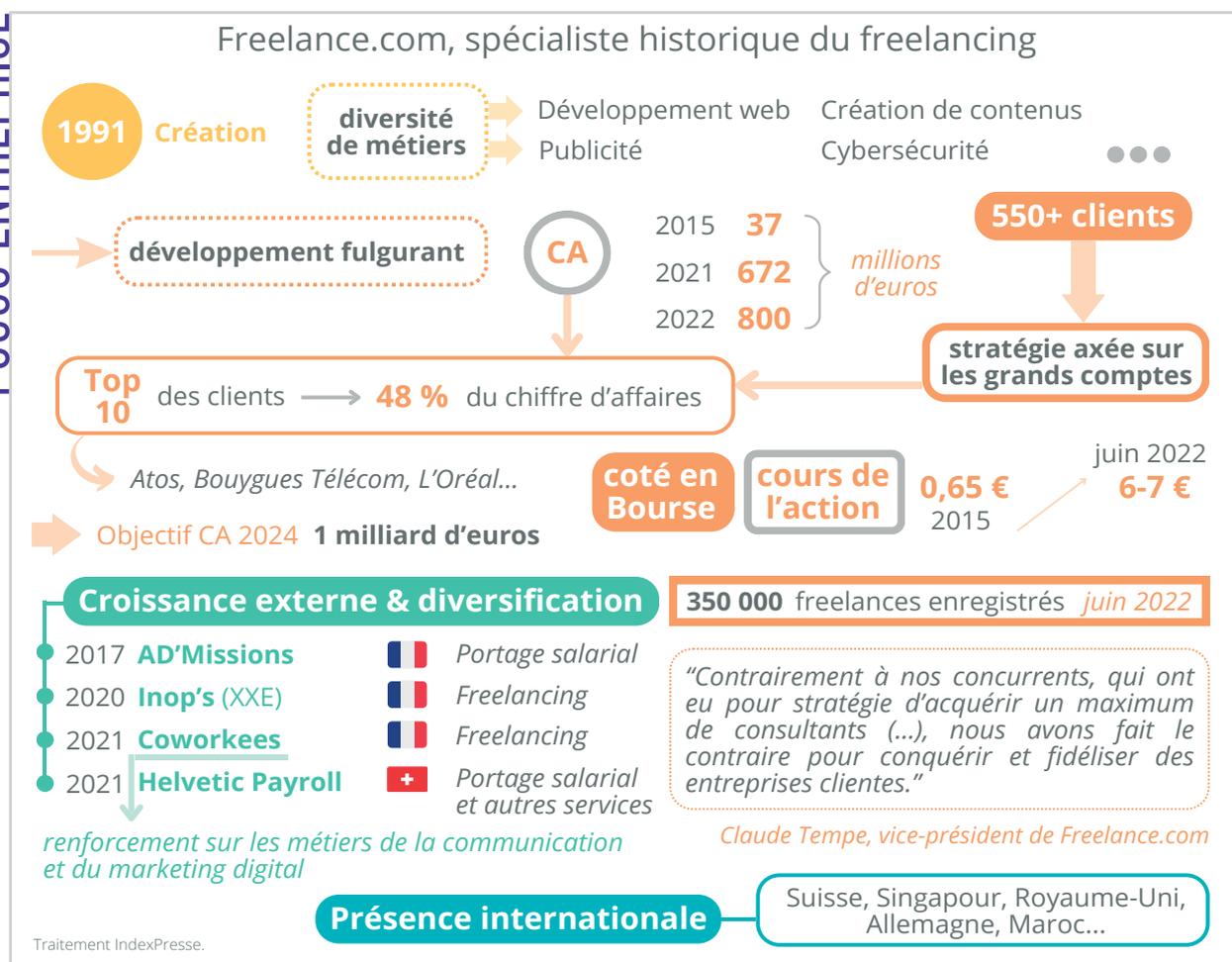
Les plateformes généralistes, leaders du freelancing

Au départ centré sur l'informatique, le secteur s'est ouvert progressivement à d'autres métiers, les plateformes souhaitant élargir leur clientèle et adapter la logique du freelancing à davantage de domaines. Cette extension **conserve toutefois des points communs** avec les métiers IT : prestations intellectuelles demandant des qualifications spécifiques, métiers réalisables quasi-exclusivement en télétravail, emplois déjà inscrits dans une **démarche autonome comme les consultants...** Aux développeurs et ingénieurs sont ainsi venus s'ajouter **les rédacteurs web, les graphistes, les**

traducteurs ou encore les cadres du marketing et de la finance. Ces plateformes cherchent à devenir incontournables grâce à **une offre universelle** : tous les métiers, tous les services. Elles déploient ainsi, souvent grâce à des partenariats, des prestations additionnelles dans **une logique "tout-en-un"**, tant pour les entreprises que pour les freelances. Certaines se diversifient même dans le portage salarial pour s'affirmer comme **une solution de recrutement globale.** Entre course à la taille et diversification, la consolidation du secteur se met en place.

UNE MEILLEURE GESTION DES INDÉPENDANTS PAR LES ENTREPRISES

Les sociétés ayant recours à des freelances se dotent de moyens adéquats pour les intégrer au mieux dans leur processus organisationnel et fluidifier les collaborations. Certaines s'équipent d'un Freelance Management System (FMS), logiciel permettant de structurer les missions et les interactions avec les équipes internes, et d'en assurer le suivi. Phénomène encore rare, des entreprises instaurent également un poste de Chief Freelance Officer, chargé de gérer l'ensemble des prestations effectuées par des indépendants.



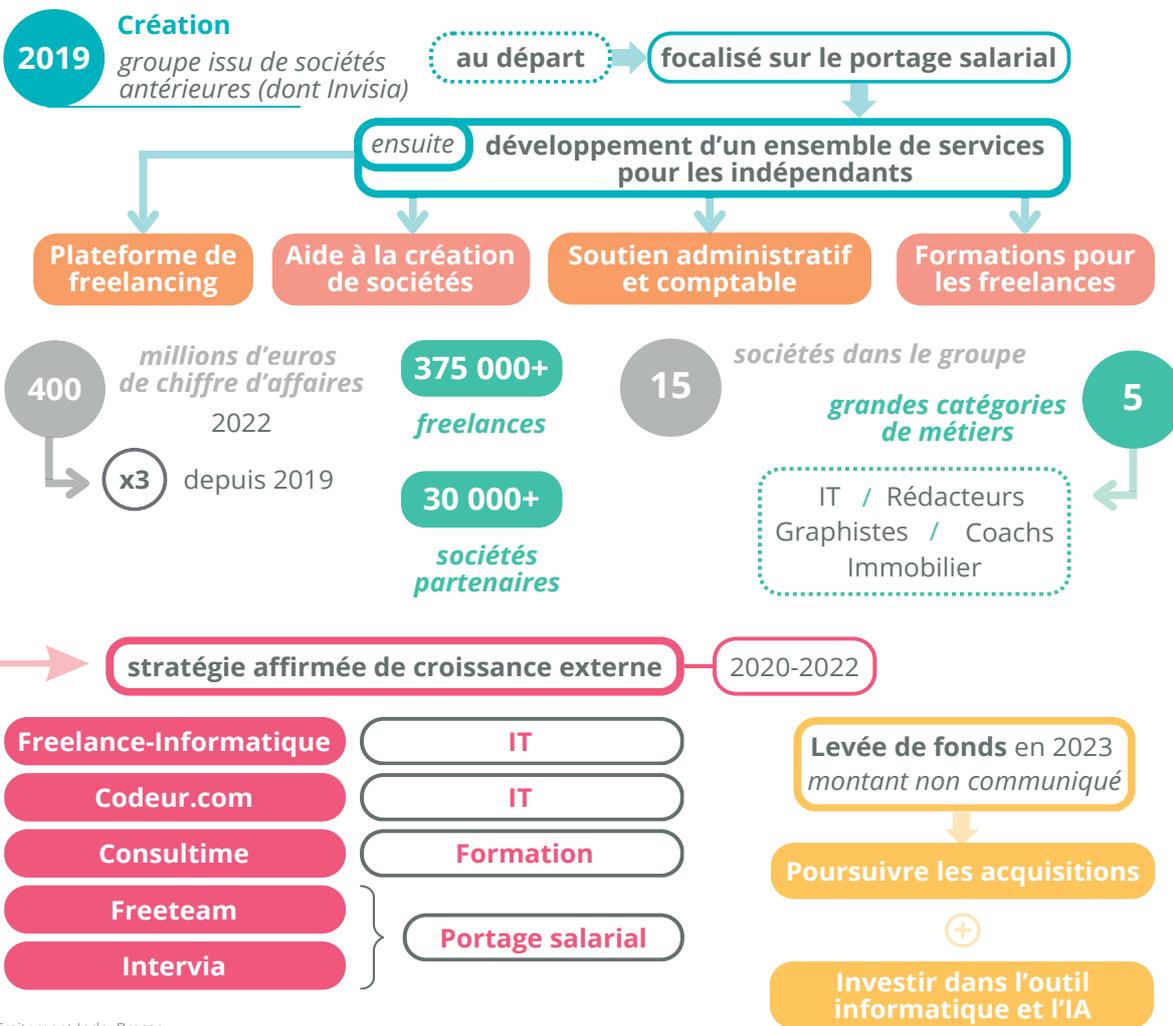
Malt s'étend à l'échelle européenne

Lancée en 2013, cette plateforme généraliste affiche de grandes ambitions : "devenir le Airbnb ou l'Amazon européen des services". Elle vise **un chiffre d'affaires d'un milliard d'euros en 2024**, contre 400 millions en 2022. Elle revendiquait début 2023 plus de 460 000 freelances. Se présentant comme un guichet unique des prestations intellectuelles, elle souhaite **maximiser l'externalisation au sein des entreprises** afin de démultiplier le marché. Sa solution basée en partie sur des algorithmes permet de proposer **des profils adaptés à une demande en quatre heures**, et offre également un accompagnement global clé en main. Elle compte parmi ses clients de grands groupes comme Société Générale, L'Oréal ou encore Sanofi, mais aussi des PME et des start-up.

Si la France représente 75 % de son chiffre d'affaires, Malt se développe également en Allemagne, en Belgique, en Espagne et au Royaume-Uni. **L'international constitue pour elle un potentiel majeur** : "Le marché est à ce stade très atomisé et rares sont les acteurs à avoir passé les frontières, mais il y a une place à prendre à condition d'aller vite", estime le directeur général de Malt, Alexandre Fretti, interrogé par *Les Échos Week-end*. Sur ce point, **sa stratégie est "multilocale"**, privilégiant la mise en relation de freelances et d'entreprises du pays plutôt que le nomadisme digital international.

Malt a **levé 110 millions d'euros depuis sa création**, dont 25 millions en 2019 – avec le soutien des fonds Isai, Serena Partners et Idinvest – et 80 millions en 2021 auprès de Goldman Sachs et d'Eurazeo. Ce dernier tour de table vise en particulier à mener **des opérations de croissance externe** en Europe. La société a ainsi racheté début 2022 l'allemand Comatch, spécialisé dans les consultants en freelance.

Freeland, un nouveau groupe spécialisé dans le travail indépendant



Traitement IndexPresse.

Divers acteurs généralistes du freelancing

Malgré les possibilités de travail à l'international grâce au numérique, le marché des prestations intellectuelles en freelancing reste fortement nationalisé. Les acteurs étrangers présents en France demeurent loin derrière les plateformes françaises en termes de freelances locaux inscrits chez eux.



Traitement IndexPresse.

Populations ou secteurs spécifiques : le choix de la spécialisation pour s'installer

Permettre aux seniors de travailler plus longtemps

La réforme des retraites, appliquée officiellement en France depuis le 1^{er} septembre 2023, a ranimé le débat sur l'emploi des travailleurs seniors. L'un des objectifs clés de cette réforme était **d'augmenter la proportion de travailleurs âgés en emploi**. Lors de la présentation du projet à l'Assemblée nationale, la Première ministre Élisabeth Borne avait souligné que la France affichait l'une des plus faibles proportions de personnes âgées

de 60 à 64 ans en activité professionnelle, considérant cette situation comme une forme de discrimination. Avec l'allongement prévu de la durée des carrières, il devient essentiel de réintégrer les seniors dans le marché du travail. Cependant, le défi de l'emploi des seniors réside dans le fait que près de la moitié d'entre eux sont des cadres et des employés, dont le coût pour les entreprises est élevé, et qu'ils ne sont pas toujours considérés comme une ressource à long terme nécessitant des investissements. C'est ici que le freelancing offre des opportunités.

Les travailleurs seniors possèdent des atouts précieux tels que leur expérience, leur connaissance approfondie du monde de l'entreprise, leur polyvalence, leur capacité d'adaptation et leur aptitude à transmettre leurs connaissances. Les entreprises, confrontées à une pénurie de ressources et à la nécessité de relever des défis de plus en plus pointus, recherchent des experts. Les travailleurs seniors constituent une réponse à cette demande. En outre, le freelancing offre aux seniors **une flexibilité accrue pour organiser leur temps de travail** et facilite la transition vers la retraite progressive. Bien que ce changement puisse nécessiter une formation et une adaptation, le contexte actuel encourage les organisations et les seniors **à revoir leurs modes de collaboration dans une nouvelle configuration du travail**. En somme, le freelancing représente une voie intéressante pour les seniors car il leur permet de réintégrer le marché du travail, de mettre en avant leur expertise et de contribuer de manière significative à l'économie, tout en offrant un équilibre entre travail et retraite.

Dans ce contexte, les plateformes spécialisées dans le freelancing proposent d'accompagner ces profils pour trouver des clients. LeHibou fédère près de 72 000 profils IT experts dans leur do-

EN 2021, UNE PERSONNE DE 55 À 69 ANS SUR SIX N'EST NI EN EMPLOI NI À LA RETRAITE

- En France, en 2021, 16% des individus âgés de 55 à 69 ans ne se trouvaient ni en situation d'emploi ni en retraite, selon les données de l'Insee. Cette proportion augmente à mesure que l'âge légal de la retraite approche, touchant 28 % des seniors de 61 ans, avant de connaître une nette diminution.
- Ces personnes âgées de 55 à 61 ans qui ne sont ni en emploi ni en retraite sont majoritairement des femmes (59%), peu ou pas diplômées dans 42 % des cas, soit le double de la proportion observée parmi les individus en emploi du même groupe d'âge.
- La majorité des personnes se trouvant dans cette situation la subissent : 45 % des individus de 55 à 61 ans sans emploi ni en retraite le sont en raison de problèmes de santé ou de handicaps, tandis que 19 % sont sans emploi malgré des efforts de recherche active.

Shaaman : première plateforme pour les freelances seniors au service des entreprises

La plateforme Shaaman, lancée fin 2019 par l'entrepreneur français Jean-Marie Coudure Tuquet, a réussi à rassembler **une communauté diversifiée de seniors aux compétences variées et attractives**. Son rôle consiste à fournir aux entreprises des compétences flexibles et performantes dans des domaines tels que l'IT, la finance, les ressources humaines, le juridique, le marketing, la communication, le management et la stratégie. La start-up a adopté un modèle économique qui réunit les deux acteurs clés de cette démarche : les chefs d'entreprise et les freelances seniors.

S'appuyant sur à l'essor des nouvelles technologies et sur l'évolution des modes de travail, elle offre **une opportunité de reconversion aux seniors en dehors du modèle salarial**. Ces seniors peuvent ainsi entamer une nouvelle phase de leur vie professionnelle en tant que freelances, mettant à disposition leurs compétences recherchées par les entreprises. "Notre ambition est de permettre à cette population de retrouver un emploi par le biais de l'indépendance, parce que l'on sait que sur le marché du travail français il est extrêmement compliqué à partir de 45 ans de retrouver un emploi en CDI", indiquait Jean-Marie Coudure Tuquet, interviewé en 2019 à l'occasion du Salon des entrepreneurs. Dans un article publié depuis le blog du site de Shaaman, ce dernier met également l'accent sur l'importance des relations humaines et de **la qualité des interactions entre les entreprises clientes et les freelances seniors**. Pour lui, la plateforme digitale est un outil moderne, utile et efficace, mais ne doit pas occulter l'essentiel : une mise en relation basée sur la confiance et la qualité, reposant avant tout sur le travail humain.

maine dont 20 % ont plus de 50 ans, indique le site *Maddyness*. La plateforme voit dans les travailleurs seniors des profils attractifs pour ses entreprises clientes. "Les freelances de plus de 55 ans sont flexibles pour les entreprises qui les engagent via un contrat de prestation intellectuelle. Ils ont l'expertise dans les métiers de l'IT, l'expérience longue et la capacité d'analyse, l'adaptabilité, la fiabilité et la disponibilité. De plus, contrairement aux idées reçues, leurs tarifs évalués en TJM (taux journalier moyen) baissent entre 55 et 65 ans", explique Christophe de Becdelievre,

fondateur de LeHibou. Grâce à sa plateforme, les plus de 50 ans trouvent au moins une mission longue par an et les plus de 60 ans travaillent l'équivalent d'un mi-temps, revendique la société. **Certaines missions nécessitent spécifiquement ces profils de travailleurs**, comme la direction de projets requérant de l'expertise ou celles nécessitant l'utilisation de technologies obsolètes "que seules des seniors connaissent", poursuit Christophe de Becdelievre. Avec la récente réforme de la retraite, ce dernier s'attend à un véritable essor du nombre de profils seniors sur sa plateforme.

Proposer une porte d'entrée aux jeunes diplômés

La croissance continue du nombre d'étudiants en France a entraîné une augmentation du nombre de jeunes diplômés cherchant à entrer sur le marché du travail. Cependant, face à un contexte économique incertain, les entreprises deviennent plus réticentes à embaucher. Dans ce contexte,

de plus en plus de jeunes diplômés envisagent le freelancing comme une alternative. Cela leur offre la possibilité d'acquérir de l'expérience tout en élargissant leur employabilité. En outre, cela peut constituer une première étape vers une carrière plus stable, ou une option à plus long terme.

Selon une étude de l'Apec menée en 2022, la perception des jeunes de moins de 35 ans sur le salariat est nuancée. Bien que la plupart (80 %) en aient une image positive, ils attendent des évolutions. En effet, **ils souhaitent combiner les avantages du salariat avec plusieurs caractéristiques du travail en freelance** : plus de flexibilité, plus d'implication dans les décisions, hiérarchie moins présente, etc. Ils considèrent que le salariat offre des avantages tels qu'un salaire régulier (60 %), les congés payés (42 %) et la protection sociale (40 %). Cependant, les moins de 35 ans ne comptent pas sur le salariat pour séparer leur vie personnelle de leur vie professionnelle, car seuls 24 % pensent que ce dernier permet cette distinction. Concernant l'indépendance, ils se montrent partagés. 47 % trouvent plus d'avantages au salariat qu'à l'indépendance, tandis que **15 % préféreraient être indépendants**. Le reste (37 %) est indécis et souhaite des conditions spécifiques pour choisir entre les deux statuts.

2,97 millions

La nombre d'étudiants en France en septembre 2021, soit une hausse de 2,5 % en un an. Le chiffre est en augmentation continue depuis 2008.

Source: ministère de l'Enseignement supérieur

Student Pop, le spécialiste des jobs étudiants

Cette start-up parisienne se consacre à faciliter la recherche d'emplois pour les étudiants, en particulier en évitant de compromettre leurs études. Fondée en 2016, l'entreprise a rapidement connu une croissance significative. Elle compte environ 45 employés, bien qu'elle ne divulgue pas son chiffre d'affaires. Cependant, elle affirme l'avoir **multiplié par trois chaque année** depuis sa création.

Le fonctionnement de Student Pop est similaire à celui de l'application de rencontres Tinder, mais au lieu de trouver des partenaires, les étudiants peuvent postuler à des emplois temporaires directement via l'application. Les candidats sont ensuite évalués par des entretiens, en personne à Paris ou via Skype pour ceux installés en dehors de la région. Le recruteur se montre attentif aux critères tels que **l'expérience, les diplômes et la personnalité de chaque candidat**.

Une variété d'emplois sont proposés par Student Pop, allant au-delà des emplois typiques pour étudiants, comme serveurs ou baby-sitters. Ils incluent des missions dans des domaines tels que le soutien aux start-up, la gestion de données, l'animation commerciale, le marketing de rue et la vente en magasin. "Nous travaillons également pour le secteur du tourisme sur plusieurs transversales. Nous avons travaillé avec Les caves du Louvre en assurant des visites guidées en anglais. Nous réalisons très régulièrement des prestations pour de l'événementiel : hôtesse, installation. Dans la restauration, nous travaillons régulièrement pour des restaurateurs et traiteurs. Ils peuvent faire appel à nous pour un besoin ponctuel ou de manière régulière", précisait en 2019 Damien Angeli, cofondateur de la société, au site *TourMag*.

Les missions peuvent varier en durée, de quelques heures à plusieurs semaines. Student Pop rémunère ses travailleurs à hauteur de 12 euros par heure, ce qui représente une augmentation significative par rapport au salaire minimum (SMIC) français. Cependant, **les employés travaillent en tant qu'auto-entrepreneurs**, ce qui signifie qu'ils ne bénéficient pas d'un contrat de travail traditionnel.

Mettre en valeur les compétences des femmes

Dans le monde du travail, les femmes demeurent sous-représentées et se heurtent encore à des écarts salariaux. Elles sont de plus en plus nombreuses à opter pour le statut de freelance, qui leur permet d'agrèger diverses activités pour répondre à leurs besoins quotidiens. Travailler en tant qu'indépendantes ou freelances leur procure **une stabilité financière tout en apportant une dimension significative à leur vie professionnelle**. Une enquête menée en 2021 par Malt et Boston Consulting Group révélait que **43 % des travailleurs indépendants en France étaient des femmes**. Du côté de l'entrepreneuriat féminin, l'Insee indiquait que 35 % des nouvelles entreprises étaient fondées par des femmes cette année-là. Si cette proportion tend à progresser, elle reste encore relativement modeste.

L'épidémie de Covid-19 a eu des conséquences négatives sur la situation professionnelle des femmes, qui ont dû s'occuper davantage de leurs enfants que les hommes, selon un rapport du cabinet Equileap publié en mars 2021. Après le premier confinement du printemps 2020, **43 % des femmes ont indiqué vouloir changer de rythme de travail**, envisageant d'exercer à temps partiel pour mieux assumer leurs responsabilités familiales, d'après une étude menée en janvier 2021 par OpinionWay pour le cabinet Empreinte Humaine. Conséquence directe de cette situation, **l'auto-entrepreneuriat féminin n'a jamais été aussi plébiscité depuis la crise sanitaire**. Au cours d'une table ronde Women in Tech organisée au printemps 2022 par la communauté Comet sur les femmes freelances, certaines ont reconnu avoir fait le choix de ce statut "pour pouvoir être plus libres et mieux reconnues" qu'en étant salariées. "Une fois qu'on est freelance, on vient nous chercher pour nos compétences, et tous ces critères de discrimination que nous pouvons ressentir en interne dans une entreprise disparaissent", affirmait l'une d'elles, relayée par le magazine *Challenges* en avril 2022.

C'est en prenant ces nouvelles aspirations que certaines plateformes ont fait le choix de valoriser l'entrepreneuriat féminin en mettant en rela-

tion les femmes freelances avec les entreprises. Incubée par Willa, premier accélérateur de mixité dans la Tech, la société Elleboss fait figure de pionnière. Elle cherche à **proposer une solution en adéquation avec le besoin d'équilibrer vie professionnelle et vie personnelle**, et à répondre aux enjeux actuels des entreprises, en quête de flexibilité pour la gestion de leurs ressources.

LES FEMMES FREELANCES DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES DANS L'IT

- Le déséquilibre entre hommes et femmes parmi les travailleurs indépendants dans le secteur de l'informatique s'atténue progressivement, comme l'indiquait déjà en 2020 la plateforme Club freelance. Cette tendance positive se manifeste principalement chez les générations plus jeunes. Les femmes représentent plus de 14 % des freelances ayant 7 à 10 ans d'expérience et jusqu'à 17 % chez les juniors (moins de 3 ans d'expérience). Cependant, elles restent largement sous-représentées, ne constituant que 14,5 % de l'ensemble des professionnels freelances de l'IT.

- Les domaines où les femmes sont le plus présentes incluent le web design, l'UX/UI, le testing, la qualité et le CRM, tandis qu'elles sont sous-représentées dans des secteurs comme les infrastructures cloud, les systèmes d'exploitation, le développement logiciel et la cybersécurité. Bien que la répartition des compétences reste relativement stable, certaines spécialités telles que les ERP et le développement web ont vu une augmentation de la participation féminine en 2020, note *Le Monde Informatique*.

Elleboss, la seule plateforme de freelances avec tests intégrés

Lancée en 2021 par Juliette Mandrin et Nicolas Jaboulay, la plateforme Elleboss est spécialisée dans la mise en relation de femmes indépendantes expertes dans leur domaine avec des entreprises. Elle s'adresse à **toutes les femmes en quête de missions en freelance** (retraitées, étudiantes, jeunes mamans, demandeuses d'emploi après une pause parentale...). Elle regroupe différents types de missions dans des domaines variés : commercial, marketing, administratif, etc. "J'ai voulu **répondre aux enjeux de mixité et de responsabilité sociétale dans les entreprises**, gommer les inégalités salariales et ouvrir de nouvelles opportunités professionnelles à toutes les femmes, de la jeune diplômée à la future retraitée ! Et bien sûr, apporter une réponse concrète à la pénurie actuelle de talents sur le marché du travail", expliquait Juliette Mandrin dans *TPE Mag* en juin 2023.

Elleboss peut se targuer d'être la seule plateforme à proposer aux freelances un catalogue de **70 tests intégrés pour challenger leur niveau sur certaines compétences**, par exemple la maîtrise d'un logiciel, d'une langue étrangère ou d'un métier spécifique. Un test de personnalité est également à disposition. Ces tests sont aussi accessibles aux entreprises clientes qui peuvent les proposer aux "ellebosseuses" sélectionnées. Avec cette fonctionnalité exclusive, la start-up cherche à valoriser le parcours de ses freelances et garantir à ses clients **le choix du profil le plus adapté à ses besoins**. Cette innovation s'ajoute à une offre de services complète et à la carte, portée par un réseau d'ambassadrices présentes sur les territoires. "L'une de nos valeurs ajoutées réside dans la flexibilité de nos solutions. Aux entreprises qui auraient besoin d'un renfort de seulement quelques heures par semaine, sur site ou en télétravail, nous leur proposerons toujours la meilleure candidate", indiquait Juliette Mandrin.

Le modèle économique de la plateforme repose sur **un système de commission** prélevé à hauteur de 10 à 12,5 % pour les entreprises et entre 3 et 5 % pour les femmes freelances. **Des formules d'abonnement sont également accessibles**, de 14,90 à 49,90 euros par mois. Elleboss vise **1,6 million d'euros de chiffre d'affaires en 2024**, avec un portefeuille de 4 000 "ellebosseuses" et 800 clients. En 2025, l'objectif est de monter à 8 millions d'euros avec 16 000 "ellebosseuses" et 3 200 clients.

Viser des secteurs ou des métiers spécifiques

Pour se faire une place sur un marché du freelancing dominé par les plateformes généralistes et celles spécialisées dans le secteur de l'IT, certains acteurs français ont fait le choix de se concentrer sur des domaines d'expertise ou des secteurs spécifiques. Les clients qui utilisent ces plateformes spécialisées peuvent ainsi **trouver plus facilement des freelances ayant des compétences précises dans leur domaine**, plus adaptées à leurs besoins. Pour les travailleurs, elles offrent la possibilité **de se concentrer sur un créneau particulier où ils excellent**. Cela peut leur permettre de trouver des opportunités de travail plus ciblées

et de mieux valoriser leurs compétences. Autre avantage de ces plateformes, **elles participent à la création de communautés spécialisées**, où les freelances partagent leurs connaissances, discutent des tendances de leur secteur et collaborent sur des projets.

Plusieurs plateformes françaises sont parvenues à créer un réseau d'experts sur des secteurs spécifiques et à s'imposer comme des acteurs incontournables. C'est notamment le cas de Brigad dans le secteur hôtelier et de YouTechCare dans les industries de santé.

Brigad : le service pour recruter à la dernière minute un extra dans l'hôtellerie-restauration

Fondée en 2016 par Florent Malbranche et Jean Lebrument, la plateforme de mise en relation Brigad s'adressait initialement aux freelances souhaitant proposer leurs services aux établissements de l'hôtellerie-restauration. "Avant d'être une plateforme de mise en relation entre les établissements de l'hôtellerie-restauration et le personnel qualifié du secteur, Brigad a été un *jobboard* et un service de mise en relation par SMS. En testant ces différentes idées, nous avons constaté que

les établissements du secteur cherchaient à gagner en rapidité dans la mise en relation avec les candidats et en simplicité dans la gestion administrative", expliquait en 2019 Florent Malbranche, PDG de Brigad, interrogé par le site d'actualité spécialisé *RH Matin*. "La particularité, c'est que nous donnons le pouvoir aux travailleurs, et non aux entreprises. Pour éviter toute forme de discrimination à l'embauche, ce sont les travailleurs qui choisissent les établissements dans lesquels ils veulent travailler. En contrepartie, nous nous engageons sur la qualité des profils : nous ne validons que 10 % des travailleurs qui souhaitent s'inscrire sur notre plateforme", poursuivait-il.

ZOOM SUR LES COLLECTIFS DE FREELANCES

- Contrairement à une idée reçue, seulement 12 % des freelances français travaillent en solitaire, selon une enquête menée en 2023 par le cabinet d'études Shine et le collectif de freelances Collective.work. Parmi les professionnels interrogés, 9 sur 10 ont déjà expérimenté le travail en équipe, parfois de manière informelle et non structurée : 58 % au sein d'une équipe constituée par le client et 32 % dans des équipes de freelances formalisées. Cette tendance devrait s'intensifier : 35 000 collectifs se sont déjà formés en France depuis 2020 et 37 % des freelances français ont l'intention de créer ou de rejoindre un collectif.
- En pratique, ces collectifs rassemblent des équipes de freelances qui choisissent de mutualiser leurs réseaux, leurs compétences et leurs méthodologies, de manière plus ou moins officielle. Certains sont éphémères ou occasionnels, tandis que d'autres prennent la forme de groupements d'intérêt économique (GIE). Ces petites équipes décentralisées et multidisciplinaires contribuent à l'émergence d'une troisième voie entre les entreprises de services et le travail indépendant. Les collectifs se forment sur la base de la cooptation et les indépendants qui les constituent peuvent appartenir à plusieurs collectifs, indique Jean de Rauglaudre, CEO et cofondateur de Collective.work. "Ce mode de fonctionnement offre un nouvel horizon aux indépendants qui peuvent désormais combiner la liberté inhérente au freelancing avec la force de frappe d'une équipe. Cela leur permet de travailler sur des projets autrefois réservés aux agences et autres cabinets de conseil avec plus d'agilité, ce qui plaît beaucoup aux entreprises. Ces dernières les plébiscitent également pour éviter d'avoir à gérer chaque freelance individuellement. La gestion de projets en est facilitée", explique-t-il.
- En résumé, ce mode de travail répond à plusieurs aspirations : combattre l'isolement, apprendre de ses pairs, développer une organisation plus transparente et, surtout, trouver davantage de sens au travail. Les revenus générés par les collectifs devraient quasiment atteindre 1,5 milliard d'euros aux États-Unis, près de 700 milliards d'euros en Europe et 23 milliards d'euros en France en 2028, relaie la revue *Rebondir*.

La plateforme permet aux professionnels et établissements d'effectuer une demande de personnel sur l'application, le site Internet ou en envoyant un sms. Brigad adresse ensuite la proposition à un pool de "brigaders" qualifiés, avec les détails sur le lieu, les horaires, les compétences demandées, etc. Sur son site, la start-up assure que **80 % des missions sont acceptées en moins de deux heures**. La plateforme s'occupe de sécuriser la partie transactionnelle. Pour les candidats, le paiement est hebdomadaire et permettrait de gagner 10 à 15 % de plus qu'en étant salarié.

Fort de son succès, Brigad s'est diversifiée durant la pandémie **en valorisant les métiers du sanitaire et du médico-social** (infirmiers, aide-soignants...). Début 2023, la start-up est parvenue à réaliser **une levée de fonds de 33 millions d'euros**, dont 5 millions de dette, rapporte *Les Échos*. La société britannique de capital-risque Balderton Capital et la société d'investissement française Wendel Group sont entrées au capital, aux côtés des investisseurs historiques Serena Capital et Square Capital. Brigad avait déjà levé plusieurs millions d'euros par le passé, notamment auprès des fonds 50 Partners, Square Capital et Leap Ventures.

Avec ce nouveau financement, l'entreprise prévoit de passer de **20 000 missions par mois à 50 000 d'ici la fin d'année 2023**, puis à 120 000 fin 2024. Elle s'appuie sur ses deux marchés, la France et le Royaume-Uni, ce dernier représentant 25 % de son activité. Elle prévoit de conquérir de nouveaux pays européens après 2024, soit via une activité propre soit en passant par des acquisitions. L'opération va également servir à embaucher 250 personnes, ce qui portera l'effectif total à 400 salariés fin 2023. Pour autant, **la société ne devrait pas encore atteindre la rentabilité**, selon *Les Échos*. "Nous étions quasiment rentables en décembre 2022. L'horizon de rentabilité sera accessible, à n'importe quel moment. Cela fait trois ans qu'on gère cette boîte en mode survie tout en ayant de l'ambition", se défend Florent Malbranche.

YouTechCare : l'expertise des industries de la santé

Le freelancing hautement qualifié est en forte croissance depuis une décennie et cette tendance s'étend au secteur de la santé. Les entreprises du secteur reconnaissent de plus en plus l'importance de travailler avec des freelances pour attirer et fidéliser les meilleurs talents. Cette collaboration structurée permet **d'améliorer la qualité des services, d'accélérer l'exécution des projets et d'accroître la compétitivité**.

Créée en 2021 par Thomas Marchet, un expert des services numériques et de la santé, YouTechCare offre une solution qui combine les avantages des sociétés de conseil et des marketplaces. Elle offre une expertise spécialisée assurée par des professionnels qualifiés, couvrant l'ensemble du cycle de développement du produit et simplifiant les démarches contractuelles. La plateforme se concentre sur trois grands domaines d'activité : **le développement produit** (gestion de projet clinique, pharmacocinétique, validation d'équipements, sérialisation, etc.) ; **la conformité** (qualité produit, audit interne/externe, conformité RGPD, etc.) ; et **les services transverses** (IT et digital, marketing et communication, ressources humaines). YouTechCare estime fédérer une communauté de plus de 500 professionnels.

"On entend aujourd'hui parler d'un système de santé en souffrance. Nos industriels et nos start-up ont un rôle à jouer dans cette transformation pour apporter de la proximité et de la personnalisation pour les professionnels de santé et pour les patients."

Thomas Marchet, fondateur de YouTechCare

LES PLATEFORMES S'IMPOSENT ET S'ÉTENDENT AU-DELÀ DE L'IT

Côté stratégie, l'entreprise **vis** à **étendre son modèle au niveau international**, en ciblant des pays où le statut de freelance est bien établi (Angleterre, Belgique, Italie, Roumanie, Pologne, etc.). Début 2023, **elle est devenue membre de la French Care**, une communauté de leaders de

l'industrie de la santé. "Nous avons l'opportunité de développer nos collaborations avec les acteurs clés du secteur, et de contribuer à notre échelle à améliorer la santé de demain", indiquait la société sur son site Internet.

Autres plateformes françaises de freelancing spécialisées (hors IT)*

Entreprise	Secteur ou métier	Année de création
Aerocontact	Aéronautique	2004
Redacteur.com (société : Codeur)	Rédacteurs	2006
Freeandise (société : Happening)	Événementiel	2013
TextMaster	Traducteurs	2017
Scribeur	Rédacteurs	2017
Wooskill	Coaching professionnel et personnel	2020
FinStart	Consulting finance, risque, comptabilité et conformité	2020
Yalink	Ingénierie et construction	2021

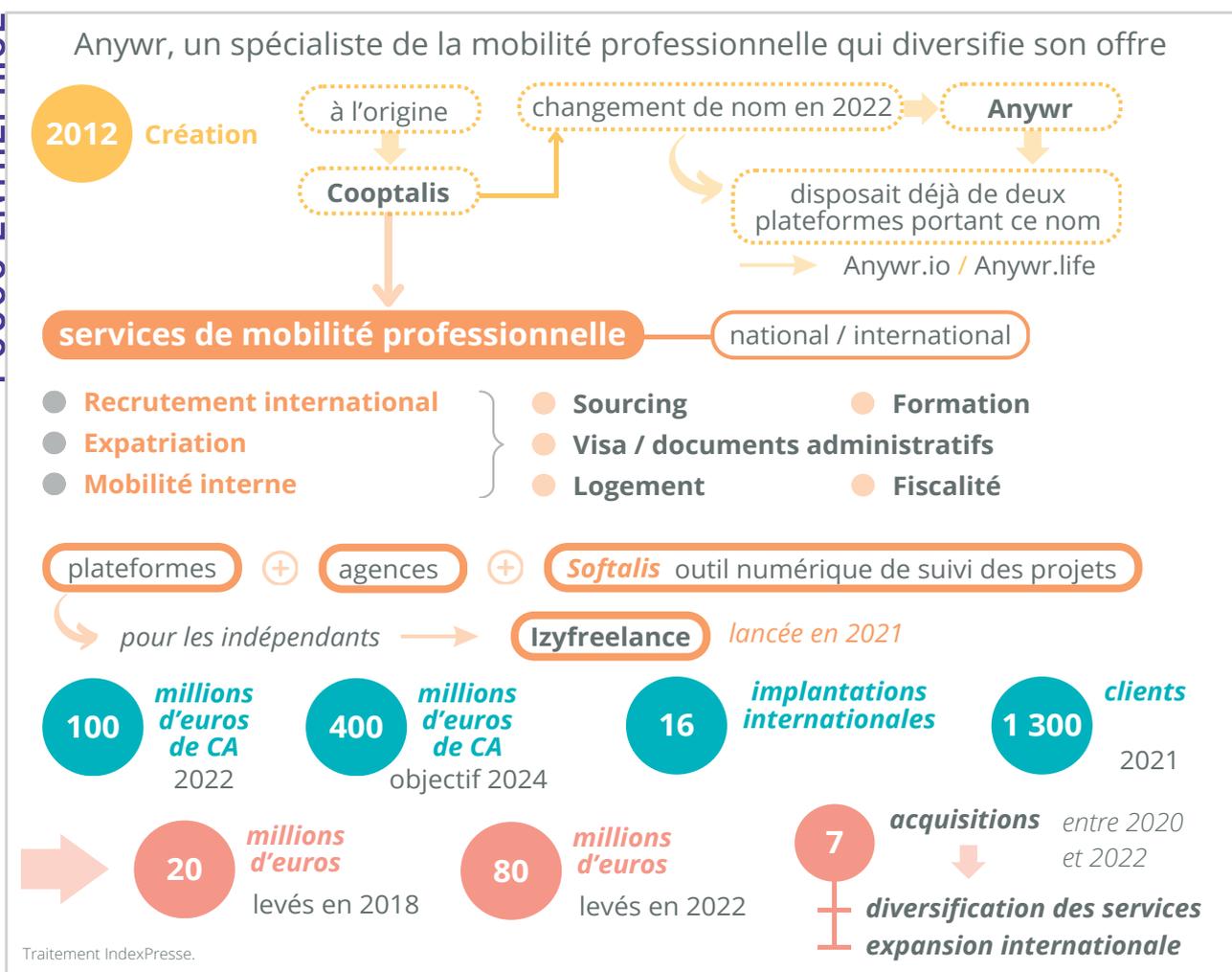
*Liste non exhaustive.
Traitement IndexPresse.

Les acteurs historiques de l'emploi atypique et du conseil cherchent à se positionner

Malgré des situations parfois nuancées, l'arrivée des plateformes de freelances conduit à **une concurrence accrue vis-à-vis des acteurs historiques** des formes d'emploi minoritaires (intérim, portage salarial) et des missions ponctuelles (conseil, ESN). Ces derniers sont concurrencés sur plusieurs points. D'un côté, **leur marché est attaqué par les plateformes**, les freelances pouvant effectuer les mêmes tâches de façon plus flexible et pour un montant inférieur, ne serait-ce que par le différentiel de commission entre une

société de conseil et une plateforme de freelancing. Les acteurs historiques tentent donc de proposer eux aussi des services de ce type. Ils sont également **menacés au niveau de leur attractivité**, de plus en plus de travailleurs choisissant le statut de freelance au lieu de les rejoindre. Cette réalité montre la reconfiguration du secteur : ces employeurs renommés restent **incontournables pour alimenter en freelances des plateformes** friandes de spécialistes ayant accumulé de l'expérience dans les ESN et les cabinets de conseil.

FOCUS ENTREPRISE



UNE PRÉSENCE QUI SEMBLE ENCORE MODESTE DANS LE FREELANCING

Il peut s'avérer complexe de déterminer le poids de certains acteurs sur le marché du freelancing, en particulier quand ils n'ont pas d'offre spécifique dans ce domaine. Le réseau social professionnel LinkedIn s'y est positionné en 2021 grâce à une fonctionnalité dédiée. Des sites de recherche d'emplois comme Indeed et Hellowork disposent également d'une rubrique afférente. La société de services numériques Pentalog possède, avec Skillvalue, sa propre plateforme de freelances. Celle-ci est centrée sur les profils IT. Spécialisé dans la transformation digitale, le groupe Néosoft déploie lui aussi sa plateforme de freelancing, baptisée Cherry Pick. De son côté, le groupe de conseil suisse Mantu a lancé en 2013 la plateforme Little Big Connection. Globalement, le marché du freelancing apparaît dominé par les spécialistes du domaine, qui bénéficient d'une longueur d'avance en termes de *matching* algorithmique et proposent un accompagnement global spécifique.

Twago et Yoss, les échecs des agences d'intérim

Les grands acteurs du travail temporaire et flexible comme Adecco et Randstadt ont tenté de s'implanter sur le marché du freelancing, mais **le succès n'a pas été au rendez-vous**. Lancée en 2009 en Allemagne par Randstadt, la plateforme Twago s'est développée en France à partir de 2012. Affichant un profil généraliste, elle avait alors permis de **réaliser 15 000 projets** dans l'informatique, la traduction, le graphisme ou encore la rédaction de contenus. Twago s'était également **déployée en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni**. Si elle demeure accessible, la plateforme ne semble cependant plus active aujourd'hui.

De son côté, le groupe Adecco a déployé Yoss fin 2017, en coentreprise avec Microsoft. La plateforme avait adopté un positionnement généraliste et fournissait **un service global aux freelances** grâce à de multiples partenariats avec des mutuelles, des acteurs financiers ou encore des organismes de formation. Elle avait par ailleurs comme ambition de **se développer sur les marchés américain et néerlandais**, mais a depuis fermé ses portes.

LES ESN GARDENT QUELQUES AVANTAGES FACE AUX FREELANCES

La concurrence opérée par les plateformes de travailleurs indépendants à l'égard des entreprises de services numériques pousse ces dernières à se réinventer, en particulier en termes d'attractivité du métier. En revanche, les ESN vont garder une place importante sur le marché des missions ponctuelles. Outre leur image de marque, elles bénéficient de la différence structurelle entre leurs prestations et celles des freelances, comme le résume le chercheur Yannick Fondeur dans *IT for Business* : "Les ESN conservent, en effet, l'avantage de pouvoir s'engager sur des prestations dans lesquelles elles prennent en charge tout ou partie d'un projet, qui est alors intégralement réalisé par ses propres équipes, avec une obligation de résultat et une facturation au forfait." À l'inverse, chaque freelance ne peut s'occuper que d'un élément du projet, obligeant l'entreprise à coordonner une diversité d'indépendants. Ces derniers travaillent à la journée et ne s'engagent que sur une obligation de moyens, ce qui peut s'avérer moins fiable et plus onéreux pour les entreprises en cas d'insatisfaction relative aux tâches effectuées.

LES PLATEFORMES DE MICROTÂCHES : UN AUTRE ASPECT DU FREELANCING AMENÉ À PRENDRE DE L'AMPLEUR

IA et automatisation, des phénomènes favorables au *microtasking*

Le développement considérable de l'économie numérique et de l'utilisation de l'intelligence artificielle a conduit à **des besoins accrus concernant une multitude de petites tâches**. Classer ou nettoyer des données, décrire des images, sélectionner ou entourer des éléments, saisir ou recopier du texte... **Ces travaux répétitifs et à faible valeur ajoutée** s'avèrent nécessaires pour la bonne conduite des activités digitales. Clé de voûte de l'intelligence artificielle, la *machine learning*, c'est-à-dire la capacité des algorithmes à s'améliorer d'eux-mêmes par l'entraînement, requiert le traitement de grands volumes de données. **Les IA doivent alors être aidées par l'homme** afin de mener correctement leur mission. La répétition d'une tâche, effectuée des milliers, voire des millions de fois, permet à l'IA de devenir extrêmement précise et performante dans ce qui lui a été assigné. Pour parvenir à un tel résultat, **le recours à une multitude de travailleurs indépendants présente plusieurs avantages**. Divisible entre un

grand nombre de freelances, une même tâche peut être réalisée en un temps record. L'accès à cette main-d'œuvre abondante, grâce à des plateformes, se révèle à la fois **simple, flexible et peu coûteux**. Le prix des prestations est d'autant plus faible que la concurrence entre ces travailleurs s'organise à l'échelle mondiale. À la différence des missions proposées sur les plateformes de freelancing traditionnelles, celles des plateformes de microtâches ne nécessitent en général **aucune qualification spécifique**. Les différences culturelles n'y ont également pas d'importance, ce qui facilite le recours à des travailleurs de tous pays. **Appelé crowdsourcing ou crowdworking**, littéralement le "travail de la foule", ce phénomène permet à chacun de travailler **en tout lieu et à toute heure** : l'attente dans les transports en commun ou chez le médecin peut être convertie en temps de travail. Il s'inscrit dans la tendance de la *gig economy*, soit l'économie des petits boulots, facilitée par le numérique dans divers domaines.

LES CAPTCHA, UNE MICROTÂCHE GRATUITE POUR AMÉLIORER LES IA

Inventés dans les années 90 mais nommés ainsi pour la première fois en 2000, les captcha sont des tests visant à détecter si un internaute est un humain ou un robot. Ils sont notamment utilisés pour éviter les requêtes abusives et le spam envoyés à un site Internet. L'utilisateur doit généralement effectuer une tâche difficile pour une IA, comme retranscrire du texte inséré dans une image ou sélectionner un élément particulier (une voiture, un animal...) sur différentes images. Paradoxalement, les captcha peuvent être utilisés pour imiter l'humain au lieu de s'en différencier : en entraînant des algorithmes à chaque fois que l'internaute résout le test, ils renforcent la capacité de l'IA à reconnaître du texte, des éléments visuels, etc.

LES PLATEFORMES DE MICROTÂCHES : UN AUTRE ASPECT DU FREELANCING AMENÉ À PRENDRE DE L'AMPLEUR

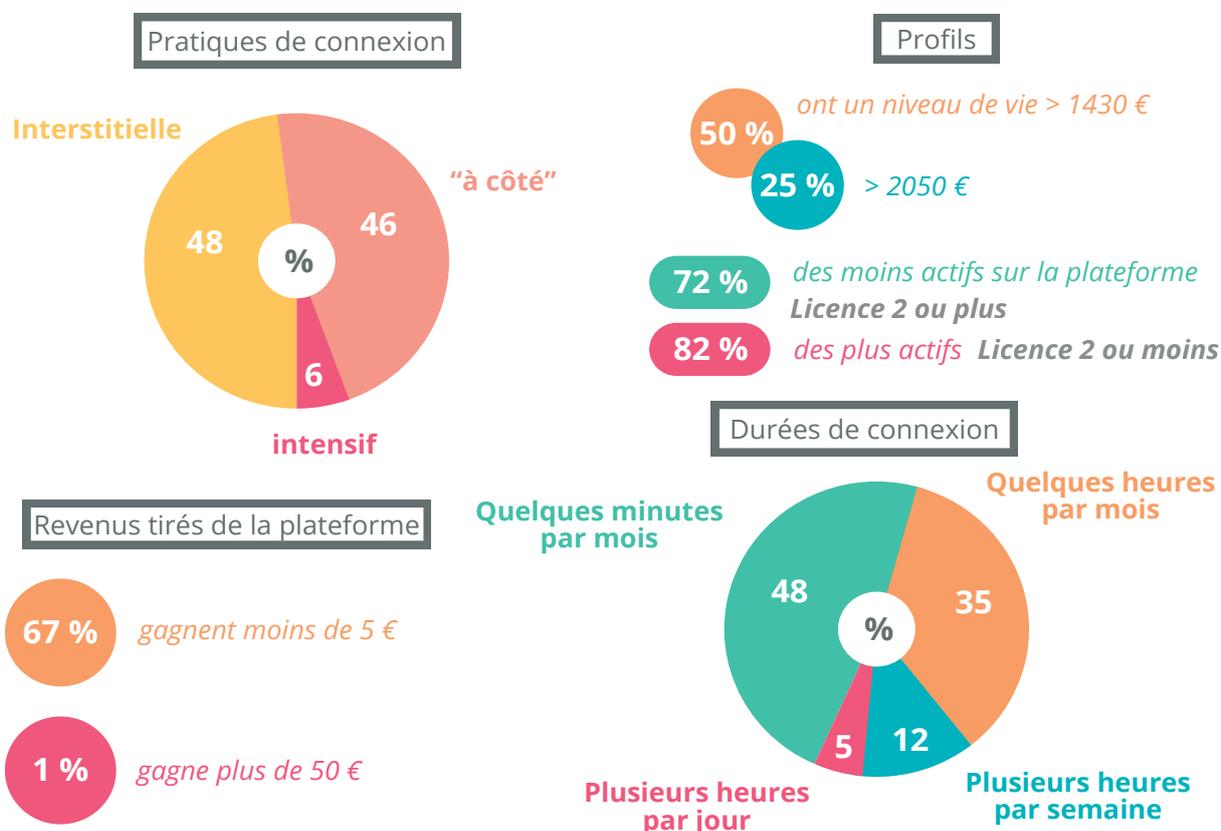
Les plateformes de microtâches affichent une particularité dans leur mode de fonctionnement : il n'est **pas nécessaire d'avoir un statut professionnel** pour y exercer une activité. De nombreux travailleurs indépendants y réalisent des tâches de façon ponctuelle, sans en tirer un revenu substantiel. Il s'agit **avant tout d'une activité complémentaire** à un travail salarié, ou à un métier exercé en tant que freelance. Des travaux de recherche réalisés en France entre 2018 et 2023 distinguent **plusieurs façons d'aborder le travail** sur ces plateformes :

- une pratique dite "interstitielle", c'est-à-dire la valorisation des temps d'attente ;
- une pratique "à côté", où l'individu utilise son temps libre de façon lucrative ;
- une pratique de recherche intensive de missions, parfois durant toute la journée.

Un questionnaire de 2018 émis sur la plateforme française Foule Factory indiquait que seul un utilisateur sur dix y gagnait plus de dix euros par mois. **Les profils des individus inscrits sur la plateforme se révèlent par ailleurs très diversifiés**, allant de personnes inactives (chômeurs, retraités) à des salariés en CDI en passant par des indépendants ou des personnes embauchées en contrats courts. Dans le cas d'une plateforme d'envergure internationale, les profils d'utilisateurs peuvent potentiellement varier selon les pays. **Cette diversité se retrouve au niveau du positionnement** des différents acteurs, voire au sein d'une même plateforme : un site comme Fiverr rassemble **des freelances axés sur des tâches simples** payées quelques euros, **mais aussi des personnes qualifiées** facturant bien plus cher leurs prestations. La microtâche peut ainsi constituer le segment low cost de plateformes généralistes.

Le *crowdworking*, un travail d'appoint plus qu'une activité à temps plein

Données portant sur la plateforme Foule Factory, questionnaire administré en 2018 (1 000 réponses)



Traitement IndexPresse. Source : étude de Pauline Barraud de Lagerie, Julien Gros et Luc Sigalo Santos (2018-2023), calculs IndexPresse

Diverses plateformes se positionnent dans les microtâches pour indépendants

Amazon Mechanical Turk, pionnier du domaine

Cette plateforme, fondée en 2005, était au départ utile pour la gestion interne de l'entreprise Amazon. **Le développement accéléré de son activité d'e-commerce**, engendrant un nombre toujours plus élevé de références et de vendeurs tiers et la multiplication des flux, a généré une grande quantité de données à trier, classer, etc. Face à cette croissance effrénée, **Amazon a décidé de faire appel à des indépendants** plutôt que d'embaucher des personnes spécifiquement dédiées aux différentes tâches de tri, de nettoyage des données et autres missions administratives. La société a par la suite **perçu l'intérêt commercial d'une telle plateforme** et a ouvert Mechanical Turk (AMT), d'abord aux travailleurs américains et indiens. La différence de fuseaux horaires et la maîtrise de l'anglais facilitaient la réalisation de missions 24 heures sur 24.

La plateforme a été **nommée en référence à un canular** du XVIII^{ème} siècle : un robot à l'allure orientale était censé résoudre différentes tâches de façon autonome, et pouvait par exemple jouer aux échecs. Ce "turc mécanique" était en réalité contrôlé par un humain. Ce renvoi à une "intelligence artificielle artificielle" **correspond donc au positionnement d'AMT, qui fournit des Human Intelligence Tasks (HIT)**, soit des missions devant être effectuées par l'Homme. Celles-ci ne nécessitent en général aucune qualification et s'avèrent **très faiblement rémunérées**. Un journaliste du média en ligne *Les Jours* a ainsi effectué en 2019 des tâches (annoter des vidéos, entourer des éléments...) pour des montants allant de **quelques dizaines de centimes à un peu plus d'un euro**.

Un rapport du Bureau international du travail (BIT) estimait en 2018 qu'en moyenne, un microtravailleur gagnait 4,4 dollars de l'heure, voire 3,3 dollars en incluant les temps d'attente non rémunérés. Ces données peuvent être représentatives d'AMT, celles-ci se revendiquant comme **la première plateforme mondiale dans le domaine** avec plus de 500 000 indépendants inscrits.

AMT fonctionne selon **un système d'expérience** : les travailleurs ont d'abord accès aux tâches les moins rémunératrices, qui augmentent progressivement leur "niveau" jusqu'à atteindre le *Master's Level*, un niveau plus élevé permettant d'accéder aux missions les plus lucratives. Pratique courante au sein des plateformes, **un système de notation** est également en place. Les indépendants les mieux notés peuvent ainsi plus facilement décrocher des missions. **La rapidité constitue aussi un atout** pour remplir une tâche sur AMT, la concurrence étant forte parmi l'ensemble des "turkers" (travailleurs de la plateforme). Un résultat considéré comme non conforme aux attentes peut ne pas être rémunéré. **AMT prélève une commission variable** sur chaque mission, allant de 20 % à 40 % du montant payé.

500 000

Le nombre de travailleurs inscrits sur Amazon Mechanical Turk.

Source: Les Jours, 2019

20 à 40 %

La commission prélevée par AMT auprès des employeurs à chaque transaction.

Source: Les Jours, 2019

Foule Factory (Wirk, Yappers.club), spécialiste français du *crowdsourcing*

En France, le secteur est incarné par l'entreprise **Foule Factory**, principale entreprise hexagonale dans les microtâches pour freelances. Elle se positionne exclusivement sur ce type de missions. La société a levé des fonds lors de son amorçage, pour un montant non communiqué, et a été **incubée chez Microsoft Ventures**. Fondée en 2014, elle a par la suite **structuré son organisation en deux marques**, chacune avec une interface numérique dédiée :

- Wirk, pour les employeurs à la recherche de travailleurs pour une mission ;
- Yappers.club, pour les personnes à la recherche de tâches à effectuer.

La plateforme propose également **le service Crowdpanel**, permettant de réaliser des sondages ou d'entraîner des chatbots (robots conversationnels) sur une cible paramétrable.

Foule Factory peut **répondre à une diversité de demandes** : classement et annotation de données, transcription de texte et rédaction, *phoning*, recherches sur Internet, modération de contenus... Elle s'adresse à des clients variés : entreprises, chercheurs, universités, etc.

Dans une logique de gamification (imitation de mécanismes de jeux), la plateforme offre **différents badges aux travailleurs inscrits**. Ancienneté, gains monétaires, classements par rapport aux autres membres : ces badges viennent à la fois **récompenser et encourager** l'engagement des indépendants sur Foule Factory.

L'entreprise cherche à se démarquer d'Amazon Mechanical Turk (AMT) et de ses pratiques tarifaires controversées. Elle revendique **un positionnement social plus vertueux** : "On est une place de marché, mais on dit à nos clients qu'on calcule tous les prix sur une base de 10 à 15 euros de l'heure", explique son dirigeant, Daniel Benoïlid, sur le site *Cnet France*.

Foule Factory souhaite également que son service reste **une source de revenu d'appoint**, et non un revenu principal. Cette approche permet d'éviter certaines dérives liées à un temps de travail trop important sur la plateforme. Il n'est ainsi **pas possible de générer plus de 3 000 euros par an** sur Foule Factory (ou 300 euros par mois). Dans le cas où une personne inscrite réalise davantage de tâches, son compte ne sera alors pas crédité.

Foule Factory permet en outre aux freelances d'évaluer les entreprises recourant aux services de la plateforme. Traditionnellement, ce sont les clients qui notent les travailleurs. Cette inversion **revalorise le statut** des indépendants en atténuant la concurrence entre eux, **tout en limitant les abus** venant d'employeurs peu scrupuleux, un phénomène parfois observé sur AMT.

Des certifications sont par ailleurs proposées afin de pouvoir accéder à certaines missions nécessitant des qualifications spécifiques. Chaque client détermine la note requise pour pouvoir réaliser la tâche diffusée sur la plateforme.

50 000

Le nombre
de travailleurs inscrits
sur Foule Factory.

Source : Foule Factory, 2023

Le secteur se renforce avec d'autres plateformes françaises et étrangères

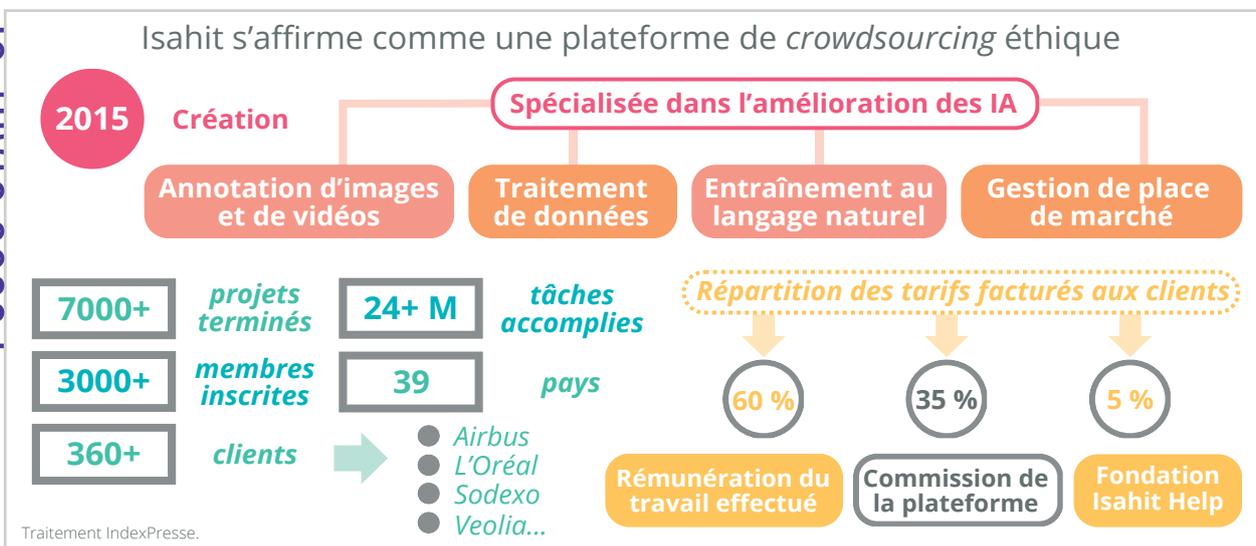
Certaines sociétés se spécialisent dans le micro-travail au service de l'amélioration de systèmes d'intelligence artificielle. C'est par exemple le cas de Cloud Factory, d'Appen ou encore d'Isahit. L'annotation d'images ou de vidéos pour la reconnaissance visuelle par IA peut alors constituer une activité centrale de la plateforme.

D'autres se situent à la frontière entre la micro-tâche et le freelancing traditionnel : des plateformes comme Fiverr et ComeUp proposent des missions à réaliser de façon individuelle. Elles se démarquent en cela des plateformes de *crowdsourcing*. Toutefois, les tarifs affichés, de l'ordre de quelques euros (ou dollars) pour des tâches de rédaction ou de création graphique, les rapprochent du domaine du microtravail. Il est d'ailleurs marquant que le nom des plateformes soit parfois associé au prix de vente minimal des prestations : Fiverr fait ainsi référence au nombre cinq (*five* en anglais), tandis que ComeUp s'appelait initialement 5Euros. Les travailleurs doivent effectuer plusieurs missions par heure pour espérer obtenir un complément de revenu substantiel, mais ces dernières ne nécessitent pas un temps de travail important. Les tâches s'avèrent variées : missions intellectuelles d'entrée de gamme, réponses à des sondages, tests de divers produits, relevés de prix

dans des magasins, etc. Certaines tâches peuvent donc être effectuées en extérieur et fortement adaptées à une réalisation en itinérance.

Parmi ces différentes plateformes, la société française Isahit a adopté un positionnement différenciant. Elle revendique de façon marquée une orientation éthique et sociale, qu'elle justifie par une multitude d'éléments :

- un *sourcing* centré sur les femmes de pays en développement ;
- des formations pour leur apprendre à mieux utiliser les outils numériques ;
- de nombreuses récompenses dans le domaine de la responsabilité sociale (RSE) :
 - finaliste Positive Impact Challenge Vivatech 2017 ;
 - label Finance Innovation ESS 2017 ;
 - membre de la Global Impact Sourcing Coalition ;
 - membre de France Eco Social Tech ;
 - prix du Jury de l'entrepreneur responsable décerné par le Groupe IGS en 2019 ;
 - prix Spécial Bpifrance Deauville Green Awards en 2019 ;
 - lauréate des Trophées des Défis RSE en 2019.



LES PLATEFORMES DE MICROTÂCHES : UN AUTRE ASPECT DU FREELANCING AMENÉ À PRENDRE DE L'AMPLEUR

Isahit est par ailleurs **certifiée B Corp**, une labellisation exigeante quant aux engagements sociaux, environnementaux et de gouvernance de l'entreprise. La plateforme n'accepte également **pas de rémunérations inférieures à cinq euros de l'heure**. Elle s'adresse principalement aux grandes entreprises ayant des besoins importants dans le domaine numérique, voire disposant de dépar-

tements de recherche. De par leurs besoins en référencement et en modération, les plateformes d'e-commerce représentent **d'autres clients potentiels**. Les start-up positionnées dans l'intelligence artificielle **constituent aussi une cible** pour Isahit. La société finance en outre, via son programme Isahit Help, **des dispositifs de soutien** pour les membres de sa plateforme.

ET AUSSI...



LES "FERMES À CLICS", DÉRIVE OU SIMPLE SERVICE ?

Le développement de l'économie des microtâches a engendré l'essor des "fermes à clics", c'est-à-dire des plateformes fournissant des services tels que *liker* un message sur un réseau social ou regarder une vidéo en ligne. De tels services peuvent être proposés sur des plateformes de microtâches généralistes. Remplaçant les internautes, les microtravailleurs œuvrent ainsi à la popularité d'une personnalité ou d'un influenceur (augmentation des vues, des *likes*, des *followers*...). En 2017, d'après le site *Business Insider*, 60 % des fans de la page Facebook de Donald Trump avaient été achetés par son équipe de campagne. "Ces fans et la vaste majorité de ses *likes* proviennent de fermes à clics situées aux Philippines, en Malaisie, en Inde, en Afrique du Sud, en Indonésie, en Colombie et au Mexique", indiquait Antonio Casili, spécialiste du travail numérique.

Cette pratique est controversée car elle peut être considérée comme faussant la réalité, en stimulant artificiellement la notoriété d'une publication par exemple. Un promoteur ou un utilisateur de ce système pourrait toutefois avancer qu'il n'est pas si différent d'un paiement pour un meilleur référencement sur un moteur de recherche, un réseau social ou une plateforme d'annonces. Mais il peut aussi accroître la viralité de publications mensongères, compliquant le travail de modération.

FORCES EN PRÉSENCE

Cette partie est consacrée à la présentation et à l'analyse transversale des sociétés spécialisées du secteur évoquées dans l'étude.

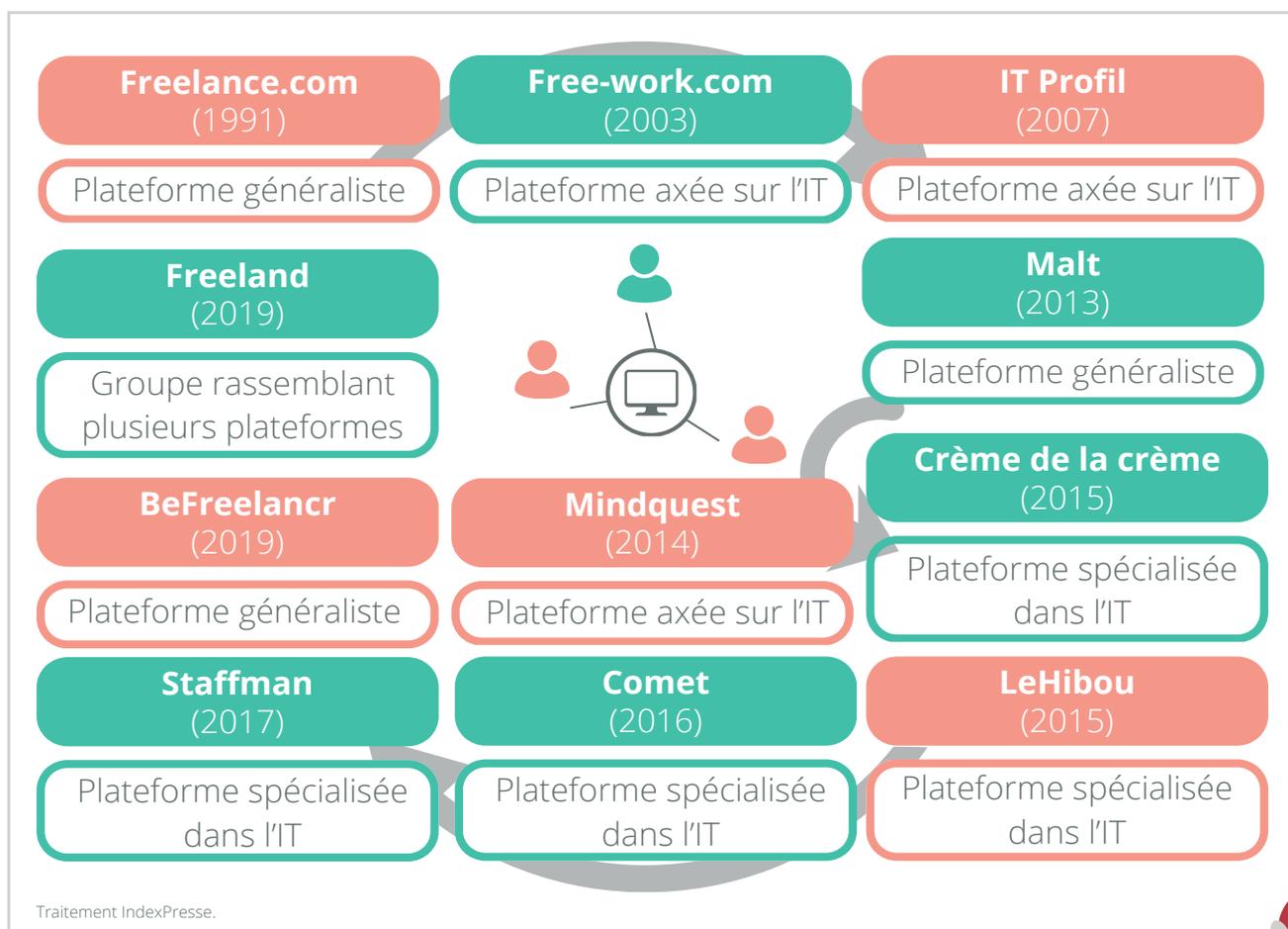
Elle vise d'une part à dresser une liste des acteurs positionnés sur le marché, focalisée en général sur les start-up. Le cas échéant, ce panorama est complété par l'ajout de sociétés non mentionnées dans l'étude.

La liste est scindée en plusieurs parties, selon une segmentation pouvant être basée sur les solutions développées ou les modèles d'affaires adoptés. Cette dernière est adaptée à la structure du tissu d'entreprises étudié.

Sans chercher à être exhaustive, cette liste offre une vision représentative des acteurs émergents du secteur, en couvrant l'essentiel des profils présents : diversités des positionnements, tailles d'entreprise et maturités variables, fonds levés...

D'autre part, cette partie met en évidence des axes marquants et des caractéristiques communes chez plusieurs sociétés du secteur. Elle offre ainsi un autre regard en présentant des phénomènes évoqués de façon différente dans le corps de l'étude.

Acteurs français positionnés dans le freelancing IT ou généraliste



Acteurs français positionnés dans le freelancing spécialisé

	Aerocontact (2004)	PEL.com (2005) (Graphistes-online)
	Réseau spécialisé dans l'aéronautique	Plateforme spécialisée dans le graphisme
Happening (Freeandise) (2013)	Foule Factory (2014)	Isahit (2015)
Plateforme spécialisée dans la communication	Plateforme de microtâches	Plateforme de microtâches
Brigad (2016)		Student Pop (2016)
Plateforme spécialisée dans l'hôtellerie-restauration et le médico-social		Plateforme à destination des étudiants
ComeUp (2017)	TextMaster (2017)	Scribeur (2017)
Plateforme de microtâches	Plateforme spécialisée dans la traduction	Plateforme spécialisée dans la rédaction
Shaaman (2019)	FinStart (2020)	Wooskill (2020)
Plateforme à destination des seniors	Plateforme spécialisée dans la finance	Plateforme spécialisée dans la formation
Elleboss (2021)	Yalink (2021)	YouTechCare (2021)
Plateforme à destination des femmes	Plateforme spécialisée dans le BTP	Plateforme spécialisée dans l'e-santé

Traitement IndexPresse.

Axes et faits notables

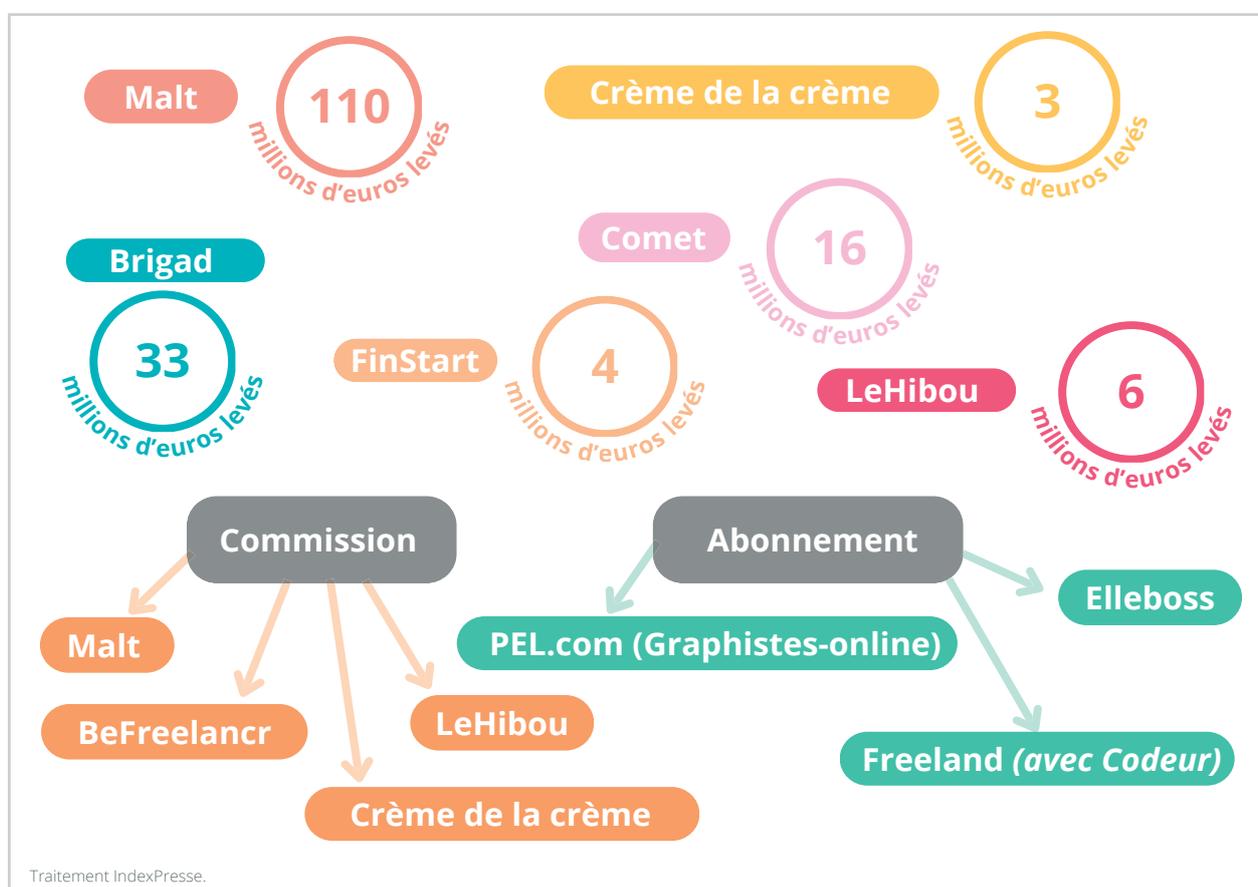
Deux modèles économiques se distinguent

Les acteurs français spécialistes du freelancing tendent à opter pour deux manières différentes de facturer leurs services. La plupart font le choix d'un accès gratuit à leur plateforme afin de maximiser les inscriptions et de faire émerger une large communauté de freelances sur leur site, un moyen efficace pour attirer les employeurs et initier un cercle vertueux. Dans ce cadre, ils s'appuient sur le système de la commission pour se rémunérer, en opérant une ponction sur chaque transaction. D'autres préfèrent se baser sur le modèle de l'abonnement, le compte gratuit n'offrant que des fonctionnalités limitées. L'abonnement permet de générer des revenus réguliers et prévisibles, mais nécessite de convertir un grand

nombre d'utilisateurs pour être rentable. Il peut néanmoins être proposé à la fois aux entreprises et aux freelances, ce qui permet de démultiplier le chiffre d'affaires. C'est l'un des avantages des marchés bifaces : les revenus peuvent être tirés de l'offre comme de la demande. Ces modèles de rémunération ne sont pas exclusifs et peuvent se combiner pour maximiser les revenus.

Quelques levées de fonds

Certaines plateformes cherchent à s'imposer rapidement en investissant fortement dans leur développement et leur internationalisation. Afin de financer cette stratégie de croissance soutenue, elles réalisent des levées de fonds, représentant parfois des montants considérables. Ce phénomène reste toutefois minoritaire.



LISTE DES ENTREPRISES CITÉES DANS L'ÉTUDE

Société	Nature de l'entreprise	Pays d'origine
Adecco	Groupe de l'intérim	Suisse
AD'Missions	Entreprise de portage salarial	France
Aerocontact	Plateforme de freelancing	France
Air Liquide	Spécialiste des gaz	France
Airbus	Groupe aéronautique	France
Amazon Mechanical Turk	Plateforme de microtravail	États-Unis
Anytime	Banque en ligne	Belgique
Anywr	Groupe centré sur la mobilité professionnelle	France
Appen	Plateforme de microtravail	Australie
Atexto	Plateforme de microtravail	États-Unis
Atos	Entreprise de services numériques	France
Axa	Compagnie d'assurance	France
Axians	Entreprise de services numériques	France
BeFreelancr	Plateforme de freelancing	France
BNP Paribas	Groupe bancaire	France
Bouygues Télécom	Opérateur télécom	France
Brigad	Plateforme de freelancing	France
Cherry Pick	Plateforme de freelancing	France
Clickworker	Plateforme de microtravail	États-Unis
Cloud Factory	Plateforme de microtravail	États-Unis
Codeur.com	Plateforme de freelancing	France
Collective.work	Solution logicielle pour les collectifs de freelances	France
Comatch	Plateforme de freelancing	Allemagne
Comet	Plateforme de freelancing	France
ComeUp	Plateforme de microtravail	France
Consultime	Entreprise de freelancing et de portage salarial	France
Coworkes	Entreprise de freelancing	France
Crédit Agricole	Groupe bancaire	France
Crédit du Nord	Groupe bancaire	France
Crème de la crème	Plateforme de freelancing	France
Criteo	Entreprise de marketing digital	France
Decathlon	Enseigne d'articles de sport	France
Deezer	Entreprise de streaming musical	France
Deliveroo	Plateforme spécialisée dans la livraison de repas	Royaume-Uni
Econocom	Entreprise de services numériques	France
Elleboss	Plateforme de freelancing	France
Engie	Énergéticien	France
Envie	École de formation dédiée aux freelances	France
Eurazeo	Fonds d'investissement	France
Finom	Banque en ligne	Pays-Bas
FinStart	Plateforme de freelancing	France
Fiverr	Plateforme de microtravail	Israël
Foule Factory	Plateforme de microtravail	France
Freelance.com	Plateforme de freelancing	France
Freelance-Informatique	Plateforme de freelancing	France
Freelancer	Plateforme de freelancing	Australie
Freeland	Groupe de freelancing et de portage salarial	France
Freeteam	Entreprise de portage salarial	France
Free-work.com	Plateforme de freelancing	France
Gigwalk	Plateforme de microtravail	États-Unis
Glassdoor	Site de notation des entreprises en termes de ressources humaines	États-Unis
Goldman Sachs	Banque d'investissement	États-Unis
Guru	Plateforme de freelancing	États-Unis
Happening	Plateforme de freelancing	France

LISTE DES ENTREPRISES CITÉES DANS L'ÉTUDE

Société	Nature de l'entreprise	Pays d'origine
Hello Bank	Banque en ligne	France
Hellowork	Site de recherche d'emplois	France
Helvetic Payroll	Entreprise de portage salarial	Suisse
Indeed	Site de recherche d'emplois	États-Unis
Inop's	Entreprise de freelancing	France
Intervia	Entreprise de portage salarial	France
Isahit	Plateforme de microtravail	France
IT Profil	Plateforme de freelancing	France
Jobijoba	Site de recherche d'emplois	France
Konbini	Média en ligne	France
Le Wagon	Société spécialisée dans la formation au code	France
LeHibou	Plateforme de freelancing	France
Lionbridge	Plateforme de microtravail	États-Unis
Little Big Connection	Plateforme de freelancing	Suisse
L'Oréal	Groupe des cosmétiques	France
LVMH	Groupe du luxe	France
Malt	Plateforme de freelancing	France
Manager.com	Start-up de la finance	France
Mansa	Start-up de la finance	France
Mantu	Groupe de conseil	Suisse
Microsoft	Groupe du numérique	États-Unis
Mindquest	Plateforme de freelancing	France
N26	Banque en ligne	Allemagne
Néosoft	Entreprise de services numériques	France
Payfit	Société spécialisée dans les paiements	France
Pentalog	Entreprise de services numériques	France
PicoWorkers	Plateforme de microtravail	Inde
PrisMEA	Banque en ligne	France
Prodege (ySense)	Plateforme de microtravail	États-Unis
Qonto	Banque en ligne	France
Randstadt	Groupe de l'intérim	Pays-Bas
Renault	Constructeur automobile	France
Respondant	Plateforme de microtravail	États-Unis
Revolut	Banque en ligne	Royaume-Uni
Rollee	Start-up de la finance	France
Sanofi	Laboratoire pharmaceutique	France
Scribeur	Plateforme de freelancing	France
Shaaman	Plateforme de freelancing	France
Skillvalue	Plateforme de freelancing	France
Société Générale	Groupe bancaire	France
Sodexo	Groupe de restauration collective	France
Staffman	Plateforme de freelancing	France
Student Pop	Plateforme de freelancing	France
Suez	Gestionnaire des réseaux d'eau et de déchets	France
Talent.com	Site de recherche d'emplois	Canada
TextMaster	Plateforme de freelancing	France
Toloka	Plateforme de microtravail	Russie
Toptal	Plateforme de freelancing	États-Unis
Uber	Plateforme spécialisée dans la mobilité	États-Unis
Ubiq	Plateforme de recherche immobilière	France
Upwork	Plateforme de freelancing	États-Unis
Vinci	Groupe de BTP	France
Wooskill	Plateforme de freelancing	France
Yalink	Plateforme de freelancing	France
Younited	Banque en ligne	France
YouTechCare	Plateforme de freelancing	France

Traitement IndexPresse.

LEXIQUE

- **Crowdsourcing / crowdworking**

Travail de la foule. Organisation du travail reposant sur l'appel à une multitude d'indépendants pour la réalisation d'une mission, segmentée en de nombreuses petites tâches.

- **ESN**

Entreprise de services numériques. Employeurs traditionnels des consultants dans le domaine du numérique.

- **Intérim**

Forme de travail temporaire où l'employé est placé par la société d'intérim chez une entreprise cliente.

- **Machine learning**

Apprentissage de la machine. Technologie permettant à une intelligence artificielle de s'améliorer en continu de façon semi-autonome.

- **Microtasking**

Segment du travail indépendant centré sur de petites tâches souvent faciles à effectuer et généralement faiblement rémunérées.

- **Portage salarial**

Forme de salariat temporaire partiellement intermédié par une société spécialisée.

SOURCES UTILISÉES

- Arène Véronique, "Les femmes freelances font une percée dans l'IT", *lemondeinformatique.fr*, 10 mars 2021
- Barraud de Lagerie Pauline, Gros Julien, Sigalo Santos Luc, "Qui veut gagner des centimes ? Les microtravailleurs : derrière une foule de passage, une première ligne de précaires", *lemonde.fr*, 23 octobre 2023
- Biseul Xavier, "Freelances dans le numérique : mieux les connaître pour les attirer", *IT for Business*, mai 2023, p.24
- Biseul Xavier, "Freelances : les places de marché en plein boom", *IT for Business*, septembre 2022, p.32
- Boudet Antoine, "Conseil : la vague du 'freelancing' ne cesse de grossir", *lesechos.fr*, 22 juin 2022
- Bouleau Claire, Mitrofanoff Kira, "Changer de vie", *Challenges*, 26 août 2021, p.46-50
- Bréabant Frédéric, "Des millions de freelances à portée de clics", *Trends*, 27 janvier 2022, p.20-25
- Broucayet Fabienne, "Les collectifs de freelances, un rempart à la solitude", *Rebondir*, octobre 2023, p.20-21
- Buron Sébastien, "Ces nouveaux comptes qui ciblent les freelances", *Trends*, 20 janvier 2022, p.40-41
- Buyse Nicole, "Ressources humaines : Cooptalis lève 80 millions d'euros et devient Anywr", *lesechos.fr*, 14 juin 2022
- Delanglade Sabine, "Tâcheron 2.0, l'avenir du travail", *lesechos.fr*, 28 avril 2021
- Delfort-Garampon Manuela, "Non, le freelancing ne va pas remplacer le salariat", *lesechos.fr*, 16 février 2021
- Delon Éric, "Le goût de l'indépendance gagne les ingénieurs", *L'Usine nouvelle*, mars 2023, p.76-77
- Deschamps Violette, "Vincent Huguet : 'Nous voulons devenir le Airbnb européen des services'", *Management*, décembre 2022 - janvier 2023, p.16-18
- Deweever Dimitri, "Les espaces inoccupés reprennent vie", *Trends*, 1^{er} avril 2021, p.42-43
- Dubois Marion, "Student Pop. La start-up pour les étudiants qui cherchent un job", *ouest-france.fr*, 20 juillet 2019
- Fanen Sophian, "Dans la peau des ouvriers invisibles d'Internet", *lesjours.fr*, 12 février 2019
- Fontaine Gilles, "Malt dope le travail en freelance", *Challenges*, 3 juin 2021, p.70
- Fretti Alexandre, "Libérons les seniors actifs !", *lopinion.fr*, 14 septembre 2023
- Gaillard Charly, "Une population croissante de travailleurs très qualifiés se lance dans le travail indépendant par choix", *lemonde.fr*, 1^{er} mars 2022
- Garaude Pauline, "LeHibou, une plateforme qui permet aux seniors de continuer à travailler en freelance", *maddyness.com*, 31 mars 2023
- Grondin Anaëlle, "Comet lève 11 millions d'euros pour déployer sa plateforme dédiée aux freelances en Europe", *lesechos.fr*, 30 mai 2018
- Gueugneau Romain, "Pour la première fois, une néobanque autorisée à faire du crédit aux PME", *lesechos.fr*, 23 juin 2020
- Gueugneau Romain, "Crédit du Nord lance sa néobanque pour les pros", *lesechos.fr*, 11 décembre 2019
- Gueugneau Romain, Lederer Édouard, "La néobanque Qonto réalise une levée de fonds record dans la fintech française", *lesechos.fr*, 21 janvier 2020
- Hofstetter Éric, "Le rythme des créations d'entreprises ralentit en 2022", *Insee Première*, février 2023
- Holtz Michel, "Les jeunes de moins de 35 ans rêvent du salariat en mode freelance", *cadreemploi.fr*, 21 mars 2023
- Jeanne François, "Les freelances IT, une réserve de talents durable pour les DSI ?", *IT for Business*, février 2023, p.60-74
- Jeanne François, "Moins de talents à salarier, des freelances à séduire", *IT for Business*, mars 2022, p.12

SOURCES UTILISÉES

- Jouanneau Isabelle, "LeHibou réinvente le freelancing informatique", *Entreprendre*, avril 2022, p.34-38
- Kindermans Marion, "Recrutement : Freeland muscle sa plateforme pour les freelances", *lesechos.fr*, 28 mars 2023
- Lajoinie Adeline, "Équilibre vie pro / vie perso et semaine de 4 jours : quelles attentes des salariés ?", *culture-rh.com*, 21 juillet 2023
- Laugier Édouard, "Catherine Barba, Envi : 'Comme une évidence, je devais créer l'école des indépendants qui réussissent'", *Le Nouvel Économiste*, 31 mars 2023, p.13-15
- Le Denn Arthur, "Âge, secteurs d'activité... 4 fausses idées au sujet des freelances français", *maddyness.com*, 18 février 2022
- Lederer Édouard, "Crédit Agricole va lancer une néobanque pour les pros", *lesechos.fr*, 9 juin 2020
- Lelievre Caroline, "Missions courtes : Student Pop met en relation professionnels et étudiants", *tourmag.com*, 13 janvier 2019
- Lelievre Caroline, "Hôtellerie-Restauration : Brigad, l'appli qui permet de recruter des extras par SMS", *tourmag.com*, 4 juillet 2018
- Lemarchand Julia, "Yoss, la start-up qui veut connecter freelances et grands groupes", *lesechos.fr*, 6 février 2018
- Lesniak Isabelle, "Malt, le tremplin des freelances", *Les Échos Week-end*, 18 juin 2021, p.42-43
- Perreau Charlie, "Indépendants : Brigad fait entrer Balderton et Wendel à son capital", *lesechos.fr*, 16 février 2023
- Perreau Charlie, "Rollee facilite le financement des indépendants", *lesechos.fr*, 14 mars 2022
- Peters Hannah, "Freelance, un métier pour les jeunes diplômés !", *lesechos.fr*, 12 avril 2021
- Simon-Rainaud Marion, "Quand les freelances remplacent les CDI... faute de 'talents'", *lesechos.fr*, 8 octobre 2021
- Soyez Fabien, "Turc mécanique d'Amazon, comment les travailleurs du clic sont devenus esclaves de la machine", *cnetfrance.fr*, 24 mars 2017
- Tachot Aurélie, "Brigad simplifie le recours aux freelances de la restauration", *rhmatin.com*, 7 octobre 2019
- Therin Frédéric, "Twago, la plateforme des freelances", *lesechos.fr*, 18 mars 2013
- Tissot Nathalie, "Le collaborateur du futur pourrait bien être un travailleur indépendant", *Entreprise & Carrières*, 9 mai 2022, p.10-13
- Villard Nathalie, "Le français qui apprend au monde entier à coder", *Les Échos Week-end*, 18 février 2022, p.34-37
- Wong Camille, "Ces plateformes de 'freelancing' qui ont fait le choix de la spécialisation", *lesechos.fr*, 4 juillet 2023
- "Cooptalis : comment le spécialiste de l'expatriation a adapté son offre pour faire face à la crise", *frenchweb.fr*, 9 avril 2021
- "Elleboss, au nom des femmes", *TPE Mag*, juin 2023, p.32
- "Freelances : la plateforme Malt lève 25 millions avec l'Europe en ligne de mire", *frenchweb.fr*, 14 février 2019
- "Le slashing : l'avenir du travail ?", *dynamique-mag.com*, 2 juin 2023
- "Quelle différence entre indépendant, freelance, micro-entrepreneur et auto-entrepreneur ?", *orange.fr*, 23 février 2022
- "YouTechCare, une plateforme 100 % dédiée au secteur de la santé", *lefigaro.fr*, 12 septembre 2022

La collection IndexPresse *Business Etude*

Comment accéder à des données fiables, pertinentes et surtout synthétisées, alors que l'information n'a jamais été aussi accessible en apparence ?

Voilà une question à laquelle sont confrontés quotidiennement les décideurs dans les entreprises lorsqu'il s'agit de prendre les bonnes décisions.

C'est pourquoi nous avons créé la collection **IndexPresse Business Etude**, des études sectorielles complètes, réalisées à partir des plus grands titres de la presse

économique et professionnelle. En s'appuyant sur des informations fiables et de qualité, les études d'IndexPresse offrent des synthèses analytiques et éclairées sur les secteurs d'activité émergents ou en mutation.

Vous aurez ainsi toutes les clés en main pour accompagner votre réflexion stratégique, en vous appuyant sur l'examen des enjeux de votre marché, afin d'anticiper ses évolutions et valider, ou modifier, votre positionnement dans le jeu concurrentiel.

IndexPresse *Business Etude*

Date de parution - octobre 2023.



Renaud HAMMAMY

renaud.hammany@indexpresse.fr

Auteur

Étude rédigée en collaboration avec Justine CARREL

Évolution sociétale et élément de transformation de l'organisation du travail, le freelancing prend son essor en France. Il trouve sa place au sein des entreprises, qui oscillent encore entre perception des avantages et réticences face aux divers risques que le freelancing induit en termes de management. De nouvelles plateformes spécialisées dans le domaine facilitent cependant la relation entre les freelances et le monde professionnel. En adoptant des positionnements variés, elles couvrent une large clientèle et répondent à des besoins tant généralistes que spécifiques.

En quoi la crise de Covid-19 et le coworking favorisent-ils le développement du freelancing ? La flexibilité et le niveau de rémunération représentent-ils les seuls avantages de ce statut ? Dans quelle mesure la perte d'attractivité des ESN contribue-t-elle à son essor ? Comment les plateformes se positionnent-elles en termes de ciblage et de modèle économique ? Quelle a été la réaction des acteurs historiques de l'intérim et du portage salarial ? Qu'est-ce que le *crowdsourcing* ? En quoi le développement de l'intelligence artificielle vient-il à la fois améliorer le *matching* des plateformes et favoriser le *microtasking* ?

Cette étude apporte des éléments de réponse et de réflexion pour comprendre les enjeux et les perspectives du secteur, décrypter les modèles de développement à potentiel et identifier les orientations stratégiques pour se positionner dans le jeu concurrentiel.

Photo de couverture : © Vertex Space



IndexPresse
19 rue René Thomas
38000 Grenoble
Tél. 04 76 92 05 25
indexpresse@indexpresse.fr